

Quotidien	
Canada	\$3.00
Etats-Unis et Union Postale	7.00
Ottawa, par poste	6.00
Hebdomadaire	
Canada	2.00
Etats-Unis et Union Postale	3.00

LES LISTES DES ACTIONNAIRES DU GRAND TRONC UN MYSTERE

M. MEIGHEN IGNORE QUAND ELLE A ETE REQUE, ET COMBIEN ELLE A COUTE. — CORRESPONDANCE.

M. J. A. Archambault, demande au premier ministre combien a coûté la rédaction des listes des actionnaires du Grand Tronc qui ont été déposées en Chambre à sa demande.

Quand a-t-elle été requise et pour quoi a-t-elle été requise par les arbitres demandés aussi Archambault.

M. Meighen ne sait pas ni quand elle a été requise et combien elle a coûté. Que les dépenses soient payées par le Grand Tronc ou le gouvernement ce sera toujours avec les deniers publics.

Il ne s'agit pas non plus pourquoi les arbitres s'en sont servis.

Le premier ministre a de même déposé la correspondance supplémentaire entre le gouvernement et le Grand Tronc intéressant la mise à exécution de l'entente qui a été signifiée à la présente session. Cette correspondance est, en majeure partie, entre le premier ministre d'une part et MM. A. W. Atwater et E. W. Lafleur, avocats du Grand Tronc de l'autre.

La première lettre, signée par M. E. L. Nocombe adressée à M. Atwater datée le 23 avril, explique l'entente à laquelle le gouvernement a déclaré concourir. En réponse, M. Atwater, déclare que l'entente ne sauvegarde pas suffisamment les droits des actionnaires. L'entente dit-il la prive du droit d'appel advenant un différend entre la décision des arbitres et les actionnaires. Il ajoute que cette entente invite les actionnaires à se priver

de leur réseau sans pouvoir s'assurer un prix satisfaisant.

Le premier ministre a répondu à la protestation des actionnaires qui lui a été adressée par les directeurs de la compagnie.

"Le droit d'appel réside toujours ou il a réside jusqu'ici. Les droits de la compagnie ne sont pas évidemment niés. Je ne puis pas comprendre leur objection à garder la possession quand le gouvernement devait payer pour l'administration du chemin de fer. Si les actionnaires ne veulent pas s'en remettre aux arbitres, je devrais en conclure qu'ils veulent de nouveau payer pour l'administration du réseau."

Dans le reste de la correspondance on constate que les actionnaires suggèrent certaines modifications à l'entente originale. Enfin le 13 mai, on parle au sous-ministre de la justice. "L'entente est exécutée et échangée aujourd'hui avec les modifications adoptées."

M. F. Cahill (Pontiac) demande au premier ministre s'il est officiel que MM. Flavelle, Mitchell, Kelly, Newcombe et Dupuis ont été nommés directeurs du Grand Tronc et pour quel terme d'office. M. Meighen répond que le gouvernement n'a fait que suggérer les noms comme il en avait le droit. L'arrêté ministériel stipule que les directeurs seront nommés au fur et à mesure que les démissions seront données. Cinq directeurs ont été de la sorte démissionnés et ont été remplacés.

POUR QUE LE TRAITE ANGLO-JAPONAIS NE MECONTENTE PAS LES ETATS-UNIS

LES DECLARATIONS DU GENERAL SMUTS ET LES COMMENTAIRES DES JOURNAUX LONDONIENS. — IL SERAIT QUESTION D'INVITER A LA CONFERENCE IMPERIALE LE JAPON ET LES ETATS-UNIS. — LA QUESTION NAVALE ET LE DESARMEMENT.

(De la Presse Associée) Londres, 23. — Les déclarations du général Jan Christian Smuts, le premier ministre de l'Afrique du Sud, qu'il était en faveur d'un nouveau traité anglo-japonais, si les Etats-Unis étaient satisfaits "que nulle atteinte à leurs intérêts n'en résulterait", sont commentées favorablement aujourd'hui par les journaux de ce matin.

"Bien que le traité anglo-japonais, dit le Daily News, tel qu'il existe actuellement, ne peut être interprété comme hostile à l'Amérique, il devrait être amendé de telle sorte, s'il doit continuer à exister, qu'il mettrait fin non seulement aux inquiétudes raisonnables des Etats-Unis, mais même à celles qui semblent n'avoir pas raison d'être."

Le Journal se demande s'il ne serait pas possible, quand le temps viendra, d'inviter le Japon et les Etats-Unis à la prochaine conférence impériale, histoire de discuter la question navale, le désarmement et autres problèmes d'importance immédiate.

Le "Daily Telegraph" exprime aussi l'espoir que le problème du renouvellement du traité anglo-japonais ne portera pas la république américaine au Japon à douter l'un de l'autre, et que les Etats-Unis n'aient pas de raison de craindre pour leurs intérêts.

Londres, 23. — Parlant au Parlement sud-africain, le premier ministre, le général Smuts, a dit qu'il était nécessaire d'établir la paix en Europe, que l'Angleterre devrait savoir remplir son rôle de pacificatrice dans l'univers; que les Etats-Unis devraient travailler en coopération avec la Grande Bretagne, et qu'on sache à quoi s'en tenir sur le statut véritable des dominions britanniques.

Le général a ajouté que cela n'avait pas de sens de parler de la prochaine conférence de Londres comme d'un cabinet impérial. Il ne croit pas que la question du statut des dominions soit discutée et réglée définitivement à la réunion des premiers ministres, mais d'avis qu'elle devra être reprise à une conférence spéciale.

CONVENTION REGIONALE DES AVANT-GARDES DES INDIGENES ATTAQUENT LES EUROPEENS

Hier a eu lieu, dans la salle du Cercle Duhamel de l'A. C. J. C., une première convention des Avant-Gardes de la région d'Ottawa. Presque tous les membres des six Avant-Gardes affiliées étaient présents. Le président de la Commission des Avant-Gardes au Comité Régional de l'A. C. J. C., M. Aubrey, présidait cette assemblée. Un compte rendu plus détaillé sera publié dans la prochaine page de la Voix de Jeunesse Catholique.

DES TROUBLES AURAIENT ECLATÉ A ALEXANDRIA, EGYPT. — PLUSIEURS PERSONNES SONT TUÉES.

Londres, 23. — Une dépêche Reuters reçue en cette ville dit que des troubles sérieux ont eu lieu à Alexandria, Egypte, que les indigènes ont attaqué les Européens et qu'un grand nombre de personnes ont été tuées. Les troupes britanniques ont été envoyées pour contrôler la ville. Il se dit que les troubles commencent lorsqu'un indigène fut tué par un Grec des Égyptiens, accompagnés d'étudiants, s'attaquèrent alors aux Grecs et aux autres Européens, et la chienne commença pour de bon.

Les ambulances furent occupées toute la nuit à transporter les blessés aux hôpitaux. Des incendies se déclarèrent sur plusieurs points de la ville, et l'on dit même qu'en certains endroits des personnes furent brûlées vives, dans leurs demeures.

La foule, pendant la nuit, s'amusait à briser les fenêtres partout où cela fut possible. Ce matin, tous les établissements commerciaux ont fermé leurs portes fermées. Avant l'arrivée des soldats anglais, ce matin, les Européens étaient groupés autour des bureaux du gouvernement, demandant la protection ou la permission de se défendre eux-mêmes. Les troupes, quand elles arrivèrent, furent accueillies avec beaucoup d'enthousiasme.

Demandez la délicieuse Bière (Select et Export). 109 J. N. O.

"LE DROIT" NE PARAITRA PAS
Demain fête de Dollard et "Le Droit" ne paraîtra pas.

Pronostics
Vallée de l'Ottawa et Haut-St-Laurent: Vents frais modérés de l'est; beau et relativement frais. Demain, beau, et un peu plus chaud.

Le 24 mai, tout le monde porte la rose Dollard.

LE CONCERT DE MME GALLI-CURCI AU THEATRE LOEW'S

EN DEBIT DE L'HEURE TARDIVE IL REUNIT PLUSIEURS MILLIERS D'ADMIRATEURS DE LA CELEBRE CANTATRICE-SOUVENIR POUR LE PEUPLE DE LA CAPITALE.

Connaissant déjà Mme Amelia Galli-Curci, de renommée, c'est avec un enthousiasme délirant, que le public de la capitale, l'a accueillie samedi soir au théâtre Loew's, où elle apparaissait pour la première fois à Ottawa. En dépit des dimensions extraordinaires de la salle, il aurait fallu encore des milliers de sièges pour loger tous ceux qui désiraient entendre la reine des cantatrices de l'univers. Un grand nombre de personnes durent retourner chez-elles, n'ayant pas pu entrer dans la salle.

L'ovation fut à son comble quand, avec la grâce que nous lui connaissons, elle apparut sur la scène. De toute part dans la vaste enceinte, c'étaient des applaudissements à n'en plus finir, voire même des hurlements. Un tel accueil ne pouvait avoir sur la grande artiste qu'un effet, celui de la disposer entièrement si toutefois elle ne l'avait pas été, en raison de l'heure tardive à laquelle le concert a eu lieu.

Après ces applaudissements, ce fut un silence parfait, chacun attendant les premières notes de Mme Galli-Curci qui, sitôt émises, conquièrent immédiatement l'auditoire. Nous avons donc applaudi la plus grande artiste chanteuse de l'univers et laquelle puissent dire certains critiques méticuleux, le succès qu'elle a remporté a été complet, sans ombre aucune.

Puisqu'il s'agit ici d'un compte-rendu de concert, on nous pardonnera sans nul doute, de revenir, après les plus grands critiques de l'univers, faire l'éloge du magnifique instrument vocal que possède Mme Galli-Curci. Il nous a semblé que les sons étaient purs, que c'étaient des cordes d'or qui vibraient ou bien un fragment de cristal qu'on aurait effleuré d'un archet. Mme Galli-Curci chante avec une facilité extraordinaire, simplement, sans affectation. Elle parcourt sans difficulté aucune et avec une assurance merveilleuse trois octaves tout près. Les sons qu'elle émet dans les notes les plus élevées de son registre, sont tout aussi riches et aussi harmonieux que ceux qu'elle émet dans les inférieures, ou le médium qui est d'une chaleur et d'une onction penantes. Enfin, Mme Galli-Curci a prouvé que l'art du chant, pour elle, n'est pas une affaire de technique, qu'elle l'on sait. Sa voix a la souplesse de celle de l'oiseau, elle a la fraîcheur du ruisseau, et le tout enrichi d'un coloris merveilleux. La vocalise, la note pointée, les hauteurs ne lui font pas peur, elle court, elle voltige à travers la portée musicale, et au-dessus, comme le fait l'oiseau de fleur en fleur et d'arbre en arbre. Que dirions-nous des demi-tons de ces notes merveilleusement douces, qu'elle file avec une science consommée, au point de nous faire croire que ce n'est plus elle qui chante, mais plutôt les cordes d'un violon qui vibrent.

Accompagné par le fameux flûtiste Béranger, dans quelques-unes de ses pièces, il nous était difficile, parfois, de distinguer la voix de l'artiste de l'instrument de flûte. Cela semblait un combat entre les deux instruments, un combat dans lequel, bien que sur la défensive, elle n'en gardait pas moins l'avantage.

Nous avons aimé le programme. Il était bien balancé et agencé pour tous les goûts. Mme Galli-Curci a excellé dans ses chansonnettes qu'elle nous a dites avec tant de grâce qu'on aurait cru qu'elle nous parlait. Elle rend avec finesse et délicatesse, elle dit avec charme, et s'il s'agit d'une toute petite romance, comme Crépuscule de Massenet, par exemple, elle nous charma (quoiqu'en dise encore certain critique) par un mysticisme parfait. C'est une chansonnette, mais exécutée avec une telle maîtrise, et en raison des longues phrases musicales qu'elle contient. Nous avons admiré sa technique dans "The Lass with The Delicate Air" et dans "Lo Here de Gentle Lark" (flûte obligée).

Un petit groupe de jolies chansons anglaises, dont une de la composition de M. Homer Samuels, pianiste accompagnateur, a aussi rencontré la pleine faveur de l'auditoire.

Quel qu'en soit la plus grande coloration du monde, elle nous a cependant fait prévoir d'un sens dramatique excessivement cultivé et développé dans les quelques extraits d'opéra que contenait le programme. Elle dut répondre, à plusieurs reprises aux rappels délirants de l'auditoire, qu'elle tenait à sa merci et fascinait.

Galli-Curci est une grande artiste, la plus grande qu'il n'y ait jamais eue à l'école d'Ottawa, et conséquemment, ce serait user de trop de malinisme en critiquant certains petits détails, insignifiants en somme, de son chant, si peu habitués que nous sommes aux grands chanteurs musicaux.

M. BERENGUER
Le flûtiste Béranger, est aussi un grand artiste. Son instrument

L'AUGMENTATION DE LA TAXE SUR LES VENTES EST DISCUTEE

LA FIN DE SEMAINE.—ON EXPEDIE LE TRAVAIL.—SEPT PROJETS ADOPTES EN QUELQUES MINUTES. — L'INCIDENT VENIOT. — M. TURGEON FAIT UNE DECLARATION. — PREVISIONS BUDGETAIRES MERCREDI

Au début de la séance, le premier ministre propose qu'à partir de lundi le parlement se réunisse à deux heures de l'après-midi au lieu de trois heures. Il dépose aussi la correspondance supplémentaire au sujet du Grand-Tronc.

Le ministre de la Justice, l'hon. C. J. Doherty présente ensuite un projet de loi tendant à modifier la loi des pénitenciers. L'objet principal du projet est d'établir une méthode de travail industriel dans les pénitenciers. Il y a aussi nombre de modifications peu importantes.

L'INCIDENT VENIOT
M. Turgeon fait une déclaration au sujet de l'incident Veniot. Il rappelle que l'auteur de la correspondance déposée par le premier ministre a dit: "M. Veniot devra entrer dans le cabinet. On devra s'assurer que M. Turgeon lui cède son comité." M. Turgeon rétorque que le comité est assuré à M. Turgeon et que l'auteur de cette correspondance ne connaît pas assurément le comité car il n'aurait pas écrit de cette façon.

En réponse à M. Mackenzie King Sir Henry Drayton a déclaré que les prévisions budgétaires supplémentaires seront déposées mercredi prochain.

TAXES SUR LES VENTES

La Chambre se forme ensuite en comité des voies et moyens et débute l'augmentation de la taxe sur les ventes. Sir Henry Drayton propose lui-même plusieurs modifications. Ainsi la farine d'avoine, l'avoine roulée, la farine de maïs sont exemptées de la taxe sur la quantité qui est vendue.

On ajoute un paragraphe qui spécifie que la taxe s'applique sur les liquides vendus par les provinces que ce soit pour la vente ou pour autre objet.

Un exemple aussi le son, la mouture, les tourteaux, nourriture pour le bétail et la volaille. La taxe sur le bois est de 2 p. 100 pour le bois canadien et 3 p. 100 pour l'importé.

M. Duff propose que les navires et bateaux de pêche soient exemptés comme les autres.

M. J. Harold plaide la cause des manufacturiers de ficelle à engerbage. La taxe est de 2 p. 100 sur le lin et 3 p. 100 sur la ficelle une fois terminée. De sorte qu'ils paient 5 p. 100, 100 tandis que les manufacturiers américains s'en tirent avec un droit de 4 p. 100 sur l'importation.

M. Cockshutt appuie M. Harold. Et M. J. E. Armstrong demande à son tour la matière première qui

et lui ne font qu'un. Il ne nous est donné que très rarement d'entendre un véritable flûtiste, c'est-à-dire un flûtiste exécuter et accompagner avec autant d'art. Nous aurions peut-être un peu plus admiré son jeu, si, par moments, il n'avait été "entré" par l'accompagnement de piano.

M. HOMER SAMUELS
M. Homer Samuels, pianiste accompagnateur de Mme Galli-Curci, est un musicien que nous avons aussi fortement applaudi, en raison de son magnifique travail d'accompagnement. Magnifique parce que discret et intelligent, sachant se conformer à tous les exigences vocales de la grande artiste.

Le concert de samedi dernier est le plus beau de genre dans l'histoire de la capitale. C'est pour la première fois qu'il nous est donné d'applaudir un trio de si grands artistes, la fameuse Galli-Curci en tête.

La capitale n'est pas gâtée, en fait de concerts de ce genre, et nous n'aurions qu'un souhait, celui d'entendre plus souvent de tels artistes. Nous garderons de cette première visite de Galli-Curci, un très profond souvenir.

LE PROGRAMME
1.—a) L'amour de Moi, XVe siècle
b) The Lass with de Delicate Air, Arne.
2.—"La Sonambule" (Comme per me sereno), Bellini.
3.—"Lo, here the Gentle Lark" (avec flûte), Bishop.
4.—a) Crépuscule, Massenet.
b) Clavellito (en espagnol), Valverde.
c) Roses d'hiver, Fontenailles.
d) "Traviata" (Sempre libera), Verdi.

LA MANUFACTURE THERIEN DETRUITE

LE FEU FAIT HIER MATIN, DE BONNE HEURE, POUR \$30,000 DE DOMMAGES AUX ETABLISSEMENTS THERIEN, RUE CHAPEL.

Un incendie, que l'on croit avoir été allumé par des malfaiteurs, a complètement détruit à bonne heure dimanche matin, la manufacture de tapis, l'entrepôt et la boutique de nettoyage de M. Thérien et Cie, 103-107 rue Chapel. La résidence de M. Eugène Gaulin, 15 Carré Anglaise a été en grande partie détruite, et celles de M. Paul Thérien, 107 Chapel, et de son fils, Victor, 103 rue Chapel, ont subi de légers dommages. M. Victor Thérien, de même que le chef Graham, croient que le feu a été allumé. On est en train de chercher deux individus de mine louche qu'on a vu rôder dans les environs, peu de temps avant l'incendie.

Les flammes ont été remarquées d'abord par M. Eugène Gaulin, 157 rue Chapel, qui revenait, vers 2 heures, du concert Galli-Curci. Il avertit M. Thérien et téléphona au département des incendies. En même temps on lançait un appel de l'avertisseur 453. Des jeunes gens qui revenaient de la salle Ste-Anne ont vu deux individus s'enfuir des environs, et M. Gaulin, avant de remarquer le feu, avait entendu du bruit partant de l'endroit où était son automobile. C'est en cherchant d'où venait ce bruit qu'il avait remarqué le feu.

Les dommages subis par la Cie Thérien s'élevaient à \$30,000 pour la bâtisse et \$100,000 pour les matériaux qu'elle contenait. Les pompiers ont fait un merveilleux travail.

LA CAMPAGNE BAT SON PLEIN

LA DATE DES ELECTIONS APPROCHE DANS YAMASKA.—DISCOURS DES CANDIDATS

Pierreville, Qué. 23. (S.P.C.) — La campagne bat son plein actuellement dans l'élection complémentaire de Yamaska. Les orateurs de tous les partis ont engagé la lutte, et les libéraux n'ont pas craint d'envoyer des hommes comme M. Ernest Laflamme pour prendre la défense du candidat libéral. C'est dire l'importance que l'on attache à l'issue de la présente lutte. Il est à remarquer qu'on a commencé, au cours des discours prononcés, à exploiter les affaires de familles et les petites histoires personnelles touchant les candidats. M. Mondou a dit en pleine assemblée, à M. Boucher, que ceux qui lui donnaient son appui avaient été des traîtres à Oscar Gladu, comme avaient été des traîtres d'ailleurs son beau-père et son beau-frère. Le député libéral a répondu que M. Mondou prétend que M. Allard a forcé le parti libéral à choisir son genre comme candidat, dans Yamaska, et que c'était son intention aussi de faire élire son fils, Adolphe, à la Législature Provinciale.

M. LIND. CRAWFORD AU TH. FAMILY

Devant un auditoire qui remplissait les trois quarts du théâtre Family, M. Lindsay Crawford, président national de la Self Determination for Ireland League, a fait un discours enthousiaste, hier soir, dans lequel il renseignait ses confrères sur la vérité des faits qui se sont accomplis pendant la tournée qu'il vient de terminer dans l'ouest du Canada. Déclarant que les journaux avaient mal renseigné le public et dans bien des cas, exagéré les choses, il raconte lui-même son voyage tel qu'il l'a fait, avec ses succès et ses revers. M. Crawford dit que, partout, il a suivi le programme qu'il s'était tracé. Il a parlé dans toutes les grandes villes que ce programme mentionnait, et il a déclaré que la ville de Victoria fut la seule où il ne put parler, comme il avait l'intention de le faire, le maire ayant refusé au dernier moment de lui ouvrir les portes de la salle qu'il avait louée. A Calgary, les seules personnes qui ont tenté de causer du trouble furent quatre anciens combattants, mais qui ont été vite dispersés. A l'échelle de sauvetage fut "le chef de police". Les personnes qui se sont opposées à la Self Determination, dit-il, ont montré l'étroitesse de leur esprit. Dans bien des cas, l'orateur dit qu'il a eu l'occasion de constater l'ignorance étonnante de ceux qui avaient autorisé sur le public.

P. M. Lindsay Crawford parle des choses de l'Irlande, l'Irlande, dit-il, demande le droit de se gouverner elle-même, comme on l'a accordé à la Pologne.

M. Crawford a été écouté avec la plus religieuse attention et applaudi avec enthousiasme. L'orateur a parlé pendant environ une heure et quart.

IL MEURT FRAPPE PAR LA FOUDRE

St Jean, N. B. — Tracy Scrimme, comté de York, samedi soir, un éclair a détruit la maison de la famille Arthur Reynox, tué M. Reynox, frappé sa femme de paralysie à peu près complète, et blessé un enfant.

L'ALLEMAGNE, MALGRE L'ENTENTE, VOUDRAIT PRENDRE LA SILESIE

LES SOLDATS ALLEMANDS ONT COMMENCE A REPOUSER LES INSURGES POLONAIS. — L'ARMEE ALLEMANDE PARAIT BIEN ORGANISEE ET LA COMMISSION INTER-ALLIEE EST IMPUISSANTE. — LA SITUATION GENERALE DES PLUS CRITIQUES.

Londres, 23. (S.P.A.) — Les Allemands, au cours de la journée de dimanche, repoussèrent les insurgés polonais de Silésie jusqu'à Gross-Strehlitz. La nouvelle est annoncée par une dépêche d'Oppeln au "Times". Les Polonais ont perdu environ cinq milles de terrain.

Le correspondant du "Times" dit qu'il semble que les Allemands ont à leur disposition toutes les ressources de l'armée régulière. Il ajoute que les Allemands ont passé leur temps, depuis une quinzaine à concentrer des troupes en divers endroits, et à faire les préparatifs nécessaires pour une campagne. Tout paraît indiquer que les Allemands feront un effort désespéré pour s'assurer de nouveau la possession de la Haute-Silésie. Le correspondant considère que le mouvement actuel est bien plus sérieux qu'une simple réaction des populations allemandes de Silésie contre le mouvement révolutionnaire de Korfanty et de ses partisans. Toujours selon lui, la Commission inter-alliée n'a pu prévenir le coup, et se trouve maintenant incapable d'intervenir.

Les insurgés polonais, paraît-il, n'ont fait que renforcer incessamment leurs positions, s'assurant le contrôle des régions industrielles de la Silésie. Ils ont pu faire recommencer le travail partout, dans les mines, dans les forgeries et les manufactures. Ils tentent en plus de recruter chez elles les garnisons allemandes et de s'emparer absolument des chemins de fer, entre Katowitz et Gliwicz. Tous les moyens sont employés pour forcer ces villes à se rendre. On tente d'abord de leur couper les vivres, mais comme cela fait peu d'effet, les Polonais interviennent les services d'eau et d'électricité.

Les habitants de Beuthen et de Katowitz ont fait des démarches auprès des contrôleurs de leurs régions respectives, et leur auraient dit un de ses agents.

"LA FÊTE DE DOLLARD"

Appel lancé à toutes les maisons d'enseignement de la province d'Ontario par le Comité Régional d'Ottawa de l'A. C. J. C.

Le "Comité des Fêtes de Dollard" lance un appel à tous les Canadiens français du pays et de la République voisine, leur demandant de faire du 24 mai prochain une fête nationale pour notre peuple.

Le but de cette célébration est de rappeler au souvenir de nos héros la magnifique fait d'armes accompli le 24 mai 1660 par Dollard des Ormeaux et ses compagnons, alors que, "la patrie menacée dans sa vie" par une incursion des Iroquois, fut sauvée par le courage de ces derniers qui firent généreusement le sacrifice de leur vie.

L'ACTION FRANÇAISE demande qu'on célèbre, le 24 mai, d'une manière digne de ces héros, le noble geste de ces martyrs de la race.

En conséquence, le "Comité des Fêtes de Dollard" lance un appel afin que des manifestations aient lieu un peu partout à cette occasion. Il compte surtout sur l'esprit de patriotisme de nos instituteurs et institutrices pour que ce jour-là, dans toutes les maisons d'éducation, on relise et commente devant les élèves, la page glorieuse de notre histoire qui raconte la mort de Dollard, et qu'on en tire la leçon qui s'en dégage.

Confiant que cet appel sera entendu par tous ceux qui se sentent quelque peu orgueilleux des actes d'héroïsme accomplis par les pionniers de la race, nous vous prions de nous croire, Vos tout dévoués,

LE COMITE REGIONAL D'OTTAWA DE L'A. C. J. C.

Par Marc Marchessault, président.

A LA DEMANDE DU PUBLIC — LE

Grand Bazar Ste. Anne

Se Continuera Encore Cette Semaine

NOMBREUSES ATTRACTIONS ENTREE LIBRE

Hommage à Dollard et à ses Braves

OLIVIER A DION

COURTIER EN ASSURANCE OTTAWA

Le Monde Sportif

LES ÉCOSSAIS ONT BIEN DÉBUTÉ

L'ÉQUIPE EUROPÉENNE BAT LES ÉTOILES DE HALIFAX A UN SCORE DE 7-0

Halifax, 21 mai.—(P.A.C.)—L'équipe écossaise de ballon association qui fera une tournée du Canada a gagné sa première partie ici aujourd'hui, en triomphant des Étoiles de la Nouvelle-Écosse à un score de 7-0, en présence d'une assistance considérable. Le lieutenant-gouverneur de la province, M. Mac-Alum Grant mit le ballon en jeu.

Les visiteurs eurent l'avantage durant la toute entière et dans la première strophe, grâce à la splendide travail d'ensemble, ils comptèrent quatre points, tandis que les Canadiens ne parvenaient pas à enfoncer la défense ennemie. Ruckins compta le premier point en dix minutes, puis Wilson en poussa deux sur des passes de Lowe et Rankin encaissa le 4ème après 33 minutes d'échouement.

Dans la deuxième strophe, McAndrew continua le plaisir après 10 minutes et deux autres points vinrent augmenter le total, tandis que Halifax se contentait d'un blanchissage.

Alignements
Écossais: Brownlie, Butts; Ballock et Orr, arrières; Gordon (capt.) et Brown, demis; McAndrews, McManis, Wilson, Rankin et Lowe, avants.

Canadiens: Wilson, Butts; O'Dell et Taylor, arrières; Hunt et Campbell (capt.) demis; Ferguson, Carpenter, Jamieson, Sullins et Beaton, avants.

Arbitre: Sergt-major Mitchell; lignes-Hume et Tyler.

LES YANKS GAGNENT A QUATRE

Hoylake, Ang. 21.—L'équipe de golfistes américains qui participera au tournoi international, lundi prochain a triomphé de l'équipe anglaise dans une toute préliminaire à quatre équipes aujourd'hui. Charles Evans et Bobby Jones ont battu Geo. Simpson et J. Jenkins, de deux et trois à l'ouïe; tandis que Francis Oulmet et J. R. Guilford ont triomphé de Cyril Toller et E. W. Oulmet de trois et deux à jouer.

POSITIONS DES CLUBS

Ligue Interprovinciale	G.	P.	Pe
Hull A. A.	3	0	1000
St. Brigitte	2	1	667
St. Patrice	1	1	500
Royal Canadien	0	2	000
Ottawa Est	0	2	000

Ligue Olympique	G.	P.	Pe
Fondrie Canadienne	2	1	667
Alexandria	2	1	667
Canadien	2	2	500
Métropole	2	2	500
Chevaliers	1	2	333
St. Joseph	1	2	333

Ligue Nationale	G.	P.	Pe
Pittsburg	25	6	806
New York	21	11	656
Chicago	15	13	536
Brooklyn	18	17	514
Boston	14	15	483
St. Louis	10	18	357
Cincinnati	11	18	324
Philadelphia	9	20	310

Ligue Américaine	G.	P.	Pe
Cleveland	21	13	618
New York	18	12	600
Detroit	19	16	543
Washington	16	17	485
Boston	13	14	481
St. Louis	15	17	469
Chicago	13	16	448
Philadelphia	10	20	333

Ligue Internationale	G.	P.	Pe
Baltimore	19	10	651
Buffalo	17	14	548
Jersey City	17	14	548
Newark	16	16	500
Toronto	14	15	483
Rochester	13	16	448
Syracuse	13	16	448
Reading	10	20	333

CUTICURA GUE- RIT LA FIGURE DU BEBE

Il ne pouvait dormir, l'éruption de démangeait et le brûlait tellement.

"Je remarquai un petit bouton sur la figure de mon bébé. Je pensais que c'était dû au soleil mais cela empira. Il ne pouvait dormir et se débattait. Il ne pouvait plus se lever. Je commençai à l'appliquer Cuticura et le bouton disparut. Je suis complètement débarrassé. Je suis maintenant heureux et en bonne santé. Je recommande Cuticura à tous les parents qui ont des enfants." — M. J. McGuire, Clarkburg, Ont., le 18 déc. 1919.

Employez le Savon, l'Onguent et la Pâte Cuticura pour la toilette quotidienne.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. En vente dans tout le Dominion. Dépôt Canadien: Lyman, Limited, rue St. Paul, Montréal.

Le Savon Cuticura est une préparation

WILLARD SEUL PEUT PARLER

L'EX-CHAMPION NE DONNE PAS D'OPINION SUR LA GRANDE JOUTE

Chicago, 22 mai.—Le seul homme aux États-Unis qui pourrait exprimer une véritable opinion sur la valeur réelle de Jack Dempsey, est aussi le seul homme qui ne se soit pas hâté de déclarer publiquement que Carpenter triomphera de Dempsey, s'il réussit à porter le premier coup. Jess Willard est cet homme. Jess glissa le premier coup au musée de Jack à Toledo, il y a une couple d'années et d'ordinaire, un coup au musée ne fait pas de bien. Mais tout ce que Willard sait du reste de la bataille, lui fut compté par des amis sympathiques.

HERENDSEY SE RIT DE SON CHAMP

L'ÉCURIE BROOKDALE DÉCO- CHE LA KING'S PLATE SANS DIFFICULTÉ

Woodbine, Toronto, 21 mai.—L'écurie Brookdale célèbre sa splendide victoire dans la grande épreuve canadienne, la King's Plate qui fut disputée ici cette après-midi à l'occasion de l'ouverture officielle de la saison du turf au Canada. Herendsey que l'on prétendait incapable de concourir à cause d'une vilaine toux dont il souffrait, la semaine dernière a enlevé la palme haut la main, sans laisser à ses adversaires l'ombre d'une chance.

Jimmy Butwell était en selle et dès le départ, il poussa sa bête de l'avant pour gagner ensuite avec le bel avantage de six longueurs en 2.10. Royal Visitor, l'inscripteur de Brenner fut deuxième et Moll Cutpurse et Mme Livingston, troisième. Neuf chevaux démarrèrent en présence de 25,000 personnes.

ÉPREUVE HISTORIQUE

La Plate est évaluée à 50 guinées, dou du roi Georges V, en plus de \$7,500 qu'ajoute l'Ontario Jockey Club. Au vainqueur vont les guinées, les stakes et \$1,500, au deuxième cheval, \$1,500; au 3ème \$1,000. Le propriétaire-élèveur de la bête victorieuse reçoit un cadeau de \$500.

La course disputée sur une distance d'un mille et un quart est ouverte aux chevaux d'Ontario de trois ans et au-dessus, qui n'ont jamais gagné une course, si ce n'est une course réservée exclusivement aux bêtes de plus d'un mois en dehors de la province d'Ontario.

On donne une morceaux de la "Plate" au vainqueur, l'an dernier cette épreuve fut enlevée par St. Paul à Harry Giddings, il franchit la distance en 2.09.

LE RESULTAT

Quatrième course, la "King Plate", \$7,500 ajoutés, chevaux de 3 ans et plus nés en Ontario: mille et un quart.

1. Herendsey — Butwell — \$37.50, 2.45, 2.20; 2. Royal Visitor Keogh \$28.00, 2.30; 3. Moll Cutpurse, Weiner — \$27.00, 2.35; 4. Mme Livingston, 2.48; 5. Royal Visitor, 2.50; 6. Diadema — Keogh — \$2.95, 3.10; 7. Bene, violent — Keogh — \$5.20, 3.30, 2.50.

NOTES DU SPORT

Charles Paddock, le plus rapide coureur dans l'univers a gagné 152 courses durs à sa brève mais féconde carrière. Il se retirera sous peu.

Georgia Tech a donné un congé de deux mois à Bobby Jones, afin de lui permettre de participer au tournoi international à Holyoke.

Les lanceurs-recrues trouvent qu'ils n'ont pas autant de succès dans les majeures qu'ils en avaient dans les mineures. Leurs adversaires au bâton sont des hommes plus expérimentés.

Il est désormais assuré que les étudiants des universités américaines pourront jouer à la balle professionnelle durant l'été afin d'aider à défrayer le coût de leur instruction.

Un boni de plusieurs quarts dans le club sera donné à Clarence Rowland, l'ex-pilote des White Sox, s'il réussit à doter Columbus, Ohio, d'une équipe victorieuse.

LES PARTENAIRES S'EN VONT

Atlantic City, 22.—Jack Dempsey est au repos; il a dû suspendre ses exercices à cause du manque de partenaires qui ennuient de se faire massacrer par le champion qui quitte le camp. Le dernier à lever les talons est Jack Clifford un poids-lourd de Brooklyn. Il annonça à Kearns qu'il ne reviendrait plus.

LE MÉTROPOLE EST ARRÊTÉ

L'ALEXANDRIA LUI APPLIQUE LES FREINS APRÈS UNE RAN- DONNÉE

Tout est fini! Le Métropole qui se vante depuis une semaine de pouvoir aligner une équipe de taille à administrer une raclée conditionnée à l'Alexandria, a rencontré chausserie à son pied au parc Colombie, hier après-midi.

Les Alexandrins, furieux du sort dont on les menaçait, se mirent sérieusement de la partie et après un combat mouvementé, ils obtinrent la décision sur leurs adversaires, à un score de 6-3. Les Mets n'ont pas trop mal fait, mais à la 4ème, ils se négligèrent quelque peu pour permettre aux vainqueurs de compter cinq points, assez pour leur gagner une demi-douzaine de parties. Dans cette manche, Perkins tapa un coup de circuit au delà de la ceinture des doubles sacs.

Poirier s'accorda que quatre coups saufs aux Mets et il frappa un trois buts: Gagnon et Servant enèrent des doubles sacs.

ALIGNEMENTS

Métropole: L. Gervais, c. g. Watters, c. Maurice, c. a. B. Gagnon, 2b. Servant, 3b. D. Gervais, c. d. Tremblay, 1b. Humalt, r. Maurice, r. à la 4ème.

Alexandria: Cousineau, c. d. La-voie, c. Lamothe, c. g. Renaud, c. a. Servant, 3b. Larose, 1b. Poirier, 1b. Cabana, r. Perkins, 2b.

Score par reprise: R. H. E. Métropole... 001 011 0-3 4 4 Alexandria... 000 510 x-6 9 0

SOMMAIRE

Coup de circuit, Perkins, coups de 2 buts, D. Gagnon, Servant, coup de 3 buts, Poirier. Retirés par Tremblay, 7 par Poirier, 8 Buts volés, Watters, 4, Perkins, 2, La-voie, Gagnon, Maurice, Buts sur balles de Tremblay, 2, de Poirier, 2. Laissés sur les buts, Métropole, 7, Alexandria, 7. Arbitres: Bennett et Fortier. Frappé par Tremblay, Lamothe.

GEORGES, VRAI SPORTIF

New York, 21.—George Carpenter, le boxeur français qui doit se mesurer avec "Jack" Dempsey pour le championnat du monde, le 2 juillet, prochain, à Jersey City, est un homme admirable.

Lors d'une visite antérieure aux États-Unis, Carpenter avait rencontré Dempsey pour jouer au golf, le champion américain lui avait dit combien il aimerait à posséder un chien de guerre belge.

Or Carpenter, à l'arrivée à New-York ces jours derniers, était accompagné d'une superbe chienne de guerre belge, qui a destinée à Dempsey avec ses compliments.

On n'est pas plus chealesque!

LA BALLE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE A J. CITY

Reading... 201001100-8 15 2 Jersey City... 30000510x-10 1 1

Batteries—Fisher et Cotter; Hunn et Prietig.

A BALTIMORE—R. H. E. New York... 020010021-6 11 2 Baltimore... 000400300-7 12 0

Batteries—Groves et Egan; Barnes et Withrow.

A ROCHESTER—R. H. E. Syracuse... 010030040-8 15 2 Rochester... 000100022-5 10 3

Batteries—Fisher et Cotter; Hunn et Prietig.

A BALTIMORE—R. H. E. New York... 020010021-6 11 2 Baltimore... 000400300-7 12 0

Batteries—Groves et Egan; Barnes et Withrow.

A ROCHESTER—R. H. E. Syracuse... 010030040-8 15 2 Rochester... 000100022-5 10 3

Batteries—Fisher et Cotter; Hunn et Prietig.

A BALTIMORE—R. H. E. New York... 020010021-6 11 2 Baltimore... 000400300-7 12 0

Batteries—Groves et Egan; Barnes et Withrow.

A ROCHESTER—R. H. E. Syracuse... 010030040-8 15 2 Rochester... 000100022-5 10 3

Batteries—Fisher et Cotter; Hunn et Prietig.

A BALTIMORE—R. H. E. New York... 020010021-6 11 2 Baltimore... 000400300-7 12 0

Batteries—Groves et Egan; Barnes et Withrow.

A ROCHESTER—R. H. E. Syracuse... 010030040-8 15 2 Rochester... 000100022-5 10 3

Batteries—Fisher et Cotter; Hunn et Prietig.

A BALTIMORE—R. H. E. New York... 020010021-6 11 2 Baltimore... 000400300-7 12 0

Batteries—Groves et Egan; Barnes et Withrow.

STE-BRIGITE LES A SURPRIS

LES CRITIQUES NE LUI CONCE- CEDAIENT PAS L'OMBRE D'UNE CHANCE CONTRE LE ST-PATRICE. UNE VICTOIRE A LA HUITIÈME. SKUCE PERD SON COEUR.

C'est toujours comme ça ici-bas! Quand on ne s'attend pas à une chose, cette chose se produit soudain avec des résultats désastreux. Hier, pour être plus précis, le Ste-Brigitte a surpris la foule qui se pressait au vieux salon en rasant les Patriens à un score de 8-7.

Le Ste Brigitte n'y a pas à se faire d'illusions: il est une équipe de batailliers. Après avoir concédé cinq points à la première manche, la bande ne se découragea pas et revenant à la charge, elle compta point après point jusqu'à ce qu'elle réussit à se glisser à un point derrière les Pats, dans la quatrième. Laz Durocher et ses braves ne démissionnèrent pas, mais vers la fin du premier but se livra à toutes sortes de tactiques, les unes plus comiques que les autres. Il sautait, dansait, criait et de temps à autre tombait sur ses genoux, il étendait les bras vers le ciel en signe de supplications.

Quant aux joueurs eux-mêmes, "oubliions pas qu'ils cognent et qu'ils cognent et qu'ils cognent ferme" à la 4ème et la 5ème, Skuce le lanceur des Pats avait la façon cout, car le Ste Brigitte réussissait toujours à casser des hommes sur les buts.

LES VERTS JUBILAIENT

Vous parlez d'émotions! Quand bien même il se passerait encore 20 lunes dans le même mois, nous n'aurions autant de sensations qu'il s'en est déroulé durant cet engagement. La pluie avait retardé la joute et beaucoup de spectateurs tiraient leur révérence. Mais quand Phébus nous sourit encore, la population s'empressa de revenir et ce ne fut pas peine perdue, puisque le marathon se poursuivit huit assauts durant que les Verts de la Basse-Ville puissent s'affirmer.

Oscar Bussière le lanceur des vainqueurs n'a pas peu contribué au triomphe: remplaçant Morgan dès les premiers assauts, il finit l'engagement à merveille. Skuce se faisait agacer par un total de treize coups saufs. D'ailleurs tous les Saints ont fait leur part.

À la sixième, les esprits s'échauffèrent, car les Saints égalisaient les chances. Ham atteignit le tableau des points, puis Roger Smith mécontent d'une décision de Bowen au sac, brisa le sac et menaça l'arbitre. Il est mort-jeu. Le trois buts de Miller enregistra Ham et les chances sont égales à 6-6. Dans la septième chaque côté compta un point. Bowen fit la leçon à Morris qui faisait le fraks et c'est Bussière qui poussant un léger coup d'intérieur fit compter Moran.

LA CAUSE DU DÉSASTRE

Dans la huitième, Moran se tailla une niche chez les princes du sport en agaçant un léger Texan. Le lanceur qui jouait pour le Ste-Brigitte, deux hommes avaient été retirés et Nick Smith en route quand ce même M. Moran s'amena au bâton. Skuce lui glissa une balle et deux "strikes" tout semblait perdu, mais Moran n'abandonna pas, il tira la balle et se mit à frapper, mais la balle fut au delà du 2ème but, coup qui fit compter Smith du 2ème et sema la terreur chez les Patriens.

Skuce est le véritable coupable dans ce désastre: avec un avantage de cinq points au début de la joute, il ne sut se maîtriser et retint le bout du cordon. On en dit probablement cent fois de plus. Tant que Skuce ne fera pas preuve de plus de courage, il n'aura pas l'ombre d'une chance au salon. Et la gréance des Pats est déterminée à ce qu'il se fasse valoir contre les meilleurs équipes de la ligue.

UN COUP DE PIED

Joueurs AB R H PO A E

Smith cc. 3 2 1 0 0 0
Paquette 2b. 3 0 2 1 2 0
Carey 1er 3 1 2 7 0 0
Skuce 1er 4 0 0 0 1 1
Duggan cc. 4 1 2 1 0 0
Morris 3b. 2 1 0 0 0 0
Lesage ss. 3 1 0 4 1 0
True r. 2 1 0 10 1 1
Mimcock cd. 2 0 0 0 0 0
Totaux... 27 6 9 23 5 2

Deux hommes retirés quand le point décisif fut compté.

ST-PATRICE

Joueurs AB R H PO A E

Pilon, 1er 4 1 1 1 0 1
Ham cc. 5 1 1 1 0 0
R. Smith cc 5 1 2 0 0 1
Miller r. 4 1 2 6 1 0
N. Smith 2 2 2 1 0 0
Moran 2b. 5 1 2 1 2 0
McCoey cd. 2 0 0 0 0 0
Barnett 3b. 4 1 0 0 0 0
Morgan 1b. 1 0 1 0 2 0
Bussière 1. 3 0 1 0 3 1
che cd. 0 0 0 0 0 0
xx Lamar... 1 0 0 1 0 0
xxValin cc. 1 0 0 1 0 0

Totaux... 38 8 13 24 10 2

x Bussière remplace Morgan dans la boîte, à la 3ème reprise.

xx Lamar remplace McCoey à la 5ème reprise.

xx Valin remplace Barnett à la 5ème reprise.

Score par reprise: R. H. E. St-Patrice... 51000010-7 5 2 Ste-Brigitte... 10220111-8 13 2

SOMMAIRE

Coups de 3 buts: Lesage, Miller.

Coups de 2 buts: G. Smith, N. Smith, Ham, Morgan.

Coups sacrifiés: Paquette, Carey, Mimock.

Double jeu: Ste-Brigitte, 3; Morgan à N. Smith; N. Smith à Pilon; Morgan à Pilon à Barnett.

Mauvais services: S. Kruece (2). Balle manquée, Miller.

Frappés par le lanceur: Armstrong, E. Pilon.

Coups saufs sur balles de St-Pierre en 7 reprises; 4, de St-Amand, en 4 1-2 reprises; 8, de Gariépy, en 2 1-2 reprises, 1.

eRetirés au bâton par St-Pierre, en 7 reprises; 4, par St-Amand, en 4 1-2 reprises; 4, par Gariépy, en 2 1-2 reprises, 5.

Buts sur balles de St-Pierre, 2; de St-Amand, 1; de Gariépy, 0.

Laissés sur les buts: Hull; Balle manquée: Chouinard.

Durée de la partie, 1 h. 40 min. Arbitres: MM. Lecompte et Bowen.

Scoreur: Art Groulx.

HULL S'INSTALLE SUR LA TOITURE

LE ROYAL JOUE DE MALHEUR ET S'AVOUE VAINCU A UN SCORE DE 8-4.

Après tout, le Hull semble en route pour le championnat de la ligue interprovinciale. Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre hier après-midi sont convaincus que les Géants ont sous contrat la plus formidable organisation de frappeurs que la Cité Transpatente ait jamais vue. Tout le monde a travaillé comme de véritables Géants et à l'exception de la première manche quand les Triolores égalisèrent les chances, le Hull ne fut jamais en danger.

La troupe, à la fois puissante et qu'il lui faut pour briller au premier plan; une excellente batterie, un bon champ intérieur et des voltigeurs impeccables.

St-Pierre s'accorda que quatre coups saufs et retire cinq hommes au bâton sans compter qu'il frappa ferme. Proulx, Charron, Desmarais, Armstrong et les Pilon ont ramené les offrandes de St-Amand jusqu'à nouvel ordre.

LA FAIBLESSE DU ROYAL

Il ne faut pas s'imaginer toutefois que le Royal est impuissant; loin de là; ce qu'il lui manque, c'est un peu de bonne fortune et de débuts dans la case, mais vers la troisième manche, il commença à faiblir, il continua cependant jusqu'à la 5ème, alors qu'il s'enleva en faveur de Gariépy, un des bons ouvriers de la joute. "Ti-Blanc" a surpris l'assistance en retirant cinq hommes en 2 reprises et demie.

En champ, les Habitants n'ont pas donné à Philias l'appui qu'il méritait; Lorenzo Leblanc, Malette et Parizien ont surtout pêché sous ce rapport, à un tel point que les deux premiers ont été enlevés à la 5ème.

Il n'y eut qu'un malentendu durant la dernière manche, la 8ème, Rockburn fut retiré de la plaque lorsqu'il paraissait sauf; l'arbitre le déclara hors jeu non seulement parce que le receveur Chouinard l'avait touché, mais surtout, parce que "Rock" avait brisé la ligne en arrivant au marbre.

Hull compta ses points à la 2ème, la 3ème, et à la 4ème.

VOICI LE SCORE

Joueurs AB R H PO A E

Desmarais cc. 4 1 1 1 0 1
E. Pilon ss. 4 1 1 3 3 2
Proulx r. 4 1 1 5 0 1
Armstrong 3b. 3 1 0 4 1 0
Stroud 1er 3 1 0 5 0 0
Rockburn cd. 4 1 1 1 0 0
Charron 2b. 4 0 1 2 0 0
A. Pilon cc. 4 1 1 0 1 0
St-Pierre 1. 4 1 1 0 4 0

Totaux... 34 8 8 21 9 4

ROYAL CANADIEN

Joueurs AB R H PO A E

Desjardins 2b. 1 1 1 1 0 0
Vinc. cd. 3 0 0 0 0 0
Chouinard r. 3 0 1 11 0 1
St-Amand 1.3b. 3 0 0 1 0 1
Parizien cc. 3 0 1 1 0 1
Malette 2b. 2 0 0 2 1 2
E. Leblanc 1er 3 0 0 1 0 0
L. Leblanc ss. 2 1 1 1 0 3
Grenon cc. 1 0 0 2 1 0
xxGariépy

LE PROBLÈME SILÉSIE

Les événements qui viennent de se dérouler dans la partie polonaise de la Haute-Silésie jettent une nouvelle lumière sur la politique européenne et ses complications. Ce sont les mêmes influences qui ont deux fois déjà empêché les troupes françaises d'envahir la Ruhr, et reculé l'échéance du premier mai, qui travaillent en ce moment pour que les mines et le puissant outillage industriel du pays haut-silézien restent à l'Allemagne. L'Angleterre, une fois de plus, agit à l'encontre des données du bon sens et de la logique, afin que la France et la Pologne ne deviennent pas de trop fortes puissances en Europe. Le premier ministre anglais suit à merveille les exemples des hommes d'Etat anglais qui l'ont précédé; il entretient en Europe différents foyers de discordes. Voudrait-il rallumer une guerre aussi terrible que celle que l'Allemagne a déchaînée en 1914 qu'il ne s'y prendrait pas mieux.

Rappelons brièvement les faits. Le traité de Versailles a soumis au plébiscite seize districts de la province de Silésie; par une clause du traité l'Allemagne renonçait "en faveur de la Pologne à tous ses droits et titres sur la partie de la Haute-Silésie au-delà de la frontière fixée par les principaux alliés et puissances associées par suite du plébiscite". Le traité de Versailles ajoute: "Le résultat du vote sera déterminé par commune, d'après la majorité des votes dans chaque commune".

Or le plébiscite a eu lieu; et dix districts sur seize se sont déclarés en faveur de la Pologne, quoique, dans ces districts, les Allemands aient fait transporter en ces derniers mois 160,000 émigrés. La division de la province, indiquée par le plébiscite s'accorde presque exactement avec la division géographique naturelle marquée par l'Oder, qui traverse cette région. Les districts à l'est de la rivière ont donné une forte majorité à la Pologne, les districts à l'ouest une forte majorité à l'Allemagne.

Le résultat du plébiscite a causé du désappointement dans certains centres financiers anglais influents qui contrôlent la politique de Lloyd George. Celui-ci et son gouvernement n'ont pas caché leur sympathie pour l'Allemagne. Comme l'Angleterre est la nation la plus influente de la S. des N., les Polonais de Silésie se sont demandés avec inquiétude si justice leur serait donnée, et si la Société des Nations tiendrait compte du résultat du plébiscite. La population polonaise de Haute-Silésie s'est donc révoltée contre la commission interalliée qui, en ce moment, se trouve le gouvernement légitime de cette région. Pour comprimer le mouvement insurrectionnel, les troupes françaises, sympathiques à la Pologne, ont eu des soldats tués; les Italiens aussi.

Le général Lerond, chef de la commission interalliée, faisait il y a quelques jours l'intéressante déclaration suivante: "La situation s'est aggravée par le fait que ni les Italiens ni les Britanniques n'avaient fourni une part raisonnable de troupes d'occupation."

"Le soulèvement polonais, a-t-il ajouté, s'est produit à un moment où les Britanniques n'avaient pas un seul soldat présent. Les Italiens en avaient 3,000 dans la zone et les Français 10,000. J'ai réclamé sans cesse, à la Grande-Bretagne et à l'Italie, des hommes, leur disant que nous serions impuissants à maintenir l'ordre avec moins de 50,000 soldats. Mes demandes n'ont pas été prises en considération. On a laissé les Français soutenir le fort de la bataille et nous ne pouvions pas ménager suffisamment d'hommes pour maintenir le prestige allié."

Lloyd George a blâmé les Polonais et encouragé les Allemands à contre-attaquer les insurrectionnels. Des troupes allemandes sont massées sur l'Oder et un conflit mondial peut en découler.

La question n'est pas définitivement réglée encore quoique la situation se soit beaucoup améliorée. Mais il est un fait certain: tant que la politique anglaise, qui prétend être pacifique, se donnera comme but d'entretenir des dissensions intestines en Europe, parce que cela fait son affaire, la paix ne pourra se maintenir en Europe. Il n'est pas besoin d'être grand diplomate pour voir comme il est dangereux, à l'heure où l'Allemagne n'a pas désarmé, ni donné un seul sou d'indemnité, de l'encourager à défendre des droits qu'elle n'a pas, et que, si elle les avait, le plébiscite lui aurait enlevés.

Le premier ministre anglais a fait remarquer que la Pologne devait sa liberté aux sacrifices alliés et qu'elle ne devait pas s'en servir pour mettre de nouveau l'Europe à feu et à sang. Mais, par ailleurs, qu'advient-il de la Pologne, entourée d'ennemis, si ses anciens alliés ne la protègent pas ou au moins ne l'entourent pas de leur sympathie?

Malheureusement, il est une chose qui, en Angleterre, prime la saine politique et les questions de sentiment bien placé, c'est la question d'intérêt. Or, il est des financiers anglais qui ont de puissants intérêts dans les mines de la Haute-Silésie polonaise; ce sont ces intérêts qui font marcher Lloyd George et qui expliquent l'étrange attitude de ce dernier envers la France et envers la Pologne. C'est là l'éternelle politique d'affaires, profitable à l'Angleterre, mais dangereuse pour la paix du monde.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

M. J. N. Dupuis

Le gouvernement, nous apprennent les journaux, vient de nommer ceux-là qui feront désormais partie du bureau des directeurs du Grand-Tronc. Le nouveau bureau ne fonctionnera que temporairement. Il convient de remarquer qu'un Canadien français, ce qui a passé plutôt inaperçu, M. J. N. Dupuis, de Montréal, figure parmi les nouveaux directeurs. Les autres membres du bureau sont sir Joseph Flavelle, de Toronto; M. Edward G. Kelly, Montréal; M. A. J. Mitchell, Toronto; et M. E. L. Newcombe, Ottawa.

Le truc est bon

C'est un joli chapitre de mœurs politiques que vient de lire en Chambre M. Meighen. Il s'agit de l'affaire Veniot, qui prend de plus en plus de l'importance. Une certaine correspondance a été lue aux Communes, vendredi soir, où l'on traite longuement de la possibilité de faire entrer dans le cabinet Meighen le ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick. A cette correspondance se trouvent mêlés M. Meighen et M. Borden. M. Wignmore et un personnage important des Provinces Maritimes, dont le nom n'a pas été révélé. Le correspondant dont il est question

croit que le cabinet actuel se doit d'avoir parmi ses membres des Canadiens français. Il propose donc M. Veniot, sans en avoir jamais parlé à celui-ci, et combine les choses de façon à rendre possible son entrée dans le ministère. C'est tout simple: M. Veniot est très populaire dans Gloucester, il suffira de caser dans quelque bonne petite sinécure M. Turgeon, qui représente actuellement Gloucester. M. Veniot se fait élire en un clin d'oeil dans cette circonscription, on ajoute à son siège de député un siège de ministre et le tour est joué. Pas plus malin que cela. Et voilà comment on se moque du public. On se rappelle que ces petits moyens ont été employés, vers 1917, quand M. Borden eut besoin de rafistoler son ministère. Le truc est toujours bon.

Campagne vicieuse!

Parce que M. Lapointe et les autres libéraux ne montent pas aux nues M. Meighen et son gouvernement, au cours de la campagne qui se fait actuellement dans l'Yamaska, en vue de l'élection complémentaire de ce comté, le "Journal" de cette ville trouve qu'on est en train d'exploiter de nouveau les préjugés de race et de religion. Québec, à son dire, veut continuer à faire

LE TIERS-ORDRE

Son excellence et le secret de sa vitalité.

Ce ne sont pas des souhaits vagues que je voudrais exprimer, en cette année 1921, à nos chers Associés du Tiers-Ordre. Cette date, en effet, est célèbre et mérite de retenir leur attention: c'est le septième centenaire de la fondation de la grande Association franciscaine. Elles sont rares les institutions qui ont cette durée et qui ont pu ainsi fêter sept fois un centenaire.

Sept cents ans de gloire, sept cents ans de travaux, sept cents ans de bienfaits! Et la sève qui a produit tout cela n'est pas épuisée. Elle s'est vivifiée, rajeunie, fortifiée au contraire en traversant les siècles, et la voilà aujourd'hui aussi vivace, aussi féconde qu'au premier jour, toujours apte à la rénovation du peuple, toujours prête à l'action, toujours riche en fruits de salut. C'est là le miracle, semblable à celui que le Seigneur a fait en instituant l'Eglise, car le Tiers-Ordre fondé sur cette Eglise, indissolublement uni à elle, participe, en quelque sorte, à ses privilèges, à son immutabilité, à sa fécondité, à sa durée, comme saint François lui-même a participé à la vie du Christ, à son apostolat, à ses stigmates, à ses souffrances et à sa gloire.

Un siècle nouveau va donc commencer: il nous semble que cette date doit marquer un renouvellement dans la célèbre institution franciscaine.

Voilà pourquoi, après avoir rendu grâce à Dieu pour les bienfaits si nombreux reçus dans le passé, nous voudrions voir nos Tertiaires inaugurer eux aussi une vie nouvelle, se donner à Dieu avec plus d'ardeur et de générosité, s'élever d'un beau zèle et faire rayonner autour d'eux plus abondamment que jamais, l'influence et l'esprit franciscain.

Il faudrait pour cela qu'ils comprennent toujours mieux l'excellence du Tiers-Ordre et sa grande puissance d'action, sa supériorité sur toutes les autres associations, reconnue par la sainte Eglise, et

bloc. "Et afin d'assurer la survie de ce bloc, il est nécessaire d'ancrer cette idée chez les Canadiens français que le reste du Canada est hostile au Québec; conséquemment, une campagne de propagande dans ce but ne cesse d'être menée." Et le "Journal" de rappeler que M. Meighen est des plus sympathiques aux Canadiens, qu'il ne cherche qu'à faire régner l'harmonie parmi tous les citoyens de ce pays. C'est tout le couplet. "M. Meighen, dit-il, sincèrement désireux d'un esprit de harmonie en Canada, est peinté comme un ennemi de Québec, its language, ideals and religion; the Government is denounced as a nest of Orangemen; the tariff, the only real issue before the country, is slurred over, and fires are lighted which threaten the peace and unity of the people." Le "Journal" trouve "viciieuse" la campagne qui se fait et prédit que rien de bon ne peut en résulter.

Pas les bons moyens.

Mais si, comme l'entend le "Journal", M. Meighen est à un haut degré sympathique aux Canadiens français, il ne se presse toujours pas de le montrer autrement que par des paroles. Il veut l'harmonie, la paix, la bonne entente, l'accord parfait parmi les deux races qui se partagent ce pays, mais le temps ne semble jamais arrivé où il doit prouver par des actes combien il nous aime et nous chérit. Pas plus que M. Borden, il ne semble anxieux de nous rendre justice, de reconnaître nos droits. Et pas plus que lui et que M. Borden, les populations des provinces anglaises du Dominion, quoi qu'on dise, ne se donnent de la peine pour nous convaincre de leurs bonnes intentions à notre égard. Dans huit provinces sur neuf, les droits des Canadiens français, en matière d'éducation, sont violés de la façon la plus intolérante. Personne n'a oublié le passé, ni la situation où se trouvent les Canadiens français et leurs enfants, dans l'Ontario, dans la Saskatchewan, le Manitoba et les autres provinces. Et le "Journal": "The people of the rest of Canada we repeat, do not want to quarrel with Quebec." C'est beau de le dire, mais s'il ne veut pas que relle avec la province de Québec, le reste du Canada n'a jamais pris les bons moyens de vivre en paix avec elle.

H. B.

abondamment prouvée par le centenaire même que nous célébrons cette année. Combien de ces associations obtiendraient, comme lui, la durée de sept siècles!

Et en quoi consiste donc cette excellence? En quoi le Tiers-Ordre se distingue-t-il si supérieurement des autres institutions religieuses plus récentes? Ne sont-elles pas toutes dirigées au bien des âmes, aux bonnes oeuvres, à la satisfaction? N'obtiennent-elles pas, chacune dans sa sphère, de très consolants résultats?

A ces questions et à ces doutes, qui peuvent arrêter des esprits superficiels, le Souverain Pontife Pie X a répondu par ces paroles mémorables: "Alors même que saint François n'eût pas fait autre chose que d'instituer son Tiers-Ordre, il ne mériterait pas moins de compter parmi les plus grands bienfaiteurs de l'humanité."

Le Tiers-Ordre est d'abord l'oeuvre d'un Saint, nous oserions dire, la continuation de ce Saint, la survie de son esprit, et ce Saint est celui qui a mérité d'être appelé le soutien de l'Eglise, le grand réformateur de la société chrétienne, et il a opéré ces grandes oeuvres précisément par le Tiers-Ordre.

Le Tiers-Ordre, ou troisième Ordre, est, uni, comme une branche tient au tronc et à la racine, avec le second Ordre des Clarisses, qui lui communique ses mérites, et avec le premier Ordre des Frères-Mineurs, qui lui donne, par sa direction, et l'esprit et la vie.

Mais comment saint François, par le Tiers-Ordre, a-t-il pu obtenir les étonnants résultats que l'histoire de sept siècles nous permet de constater? Comment les Frères Mineurs, en le maintenant dans sa vigueur, réussissent-ils à les continuer et à les amplifier? Où réside, en un mot, sa puissance d'action, quel est le ressort qui le meut, où est le secret de son efficacité si spéciale?

Ce secret, il est, à la fois, nous semble-t-il, dans sa simplicité, et dans son universalité. La simplicité, c'est le caractère de toutes les oeuvres de saint François, homme simple lui-même, mais trouvant dans cette simplicité le génie des apôtres, des docteurs, de tous les puissants organisateurs. Le saphirique Père voulait que son Tiers-Ordre fût uniquement la pratique de l'Evangile. Quoi de plus simple, et quoi de plus complet?

Il attirait à l'amour du Christ, pour qui il avait lui-même les sentiments d'un saphir, et il voulait que cet amour, que cette flamme servit aux hommes de stimulant pour pratiquer généreusement, joyeusement, les commandements de Dieu et de l'Eglise. "Celui qui m'aime garde mes préceptes," telles sont les paroles du saint Evangile, qui devraient, nous semblait-il, être inscrites en tête de la Règle du Tiers-Ordre, et constituer sa devise, parce qu'elles le résument, et l'expliquent tout entier.

Par cet amour du Christ, entre-tenu dans les âmes, François obtint la réforme des moeurs et la pratique des vertus. Il détacha les hommes des biens terrestres, comme le Bx Luchsius, le premier Tertiaire; il les rend humbles au sommet des dignités, et jusque sur les trônes, comme saint Louis et saint Ferdinand; il convertit les pécheurs et les porte à d'héroïques pénitences, comme sainte Marguerite de Cortone.

Il entretint en eux l'amour du prochain, le besoin de se donner et de se sacrifier pour lui, et fait de sainte Elizabeth, une reine, la mère des pauvres et la servante des malades, comme il fera de sainte Rose de Viterbe, une jeune fille du peuple, l'apôtre de sa ville natale et le ferme soutien des droits de la sainte Eglise.

Animés de cet esprit, et voulant pratiquer intégralement l'Evangile, dans leur vie privée, dans leur vie de famille, dans leur vie sociale, les Tertiaires s'organisent en Fraternités, qui deviennent une armée puissante pour combattre tout mal, comme on l'a dit, et pour promouvoir tout bien, de sorte que rien ne demeure en dehors de leur action, rien n'échappe à leur salutaire influence. Ainsi ils deviennent, comme les a appelé un Pape, la légion des nouveaux Machabées, à qui l'Eglise se reconnaît redevable de mille victoires, qui, visant avant tout le bien des âmes, sauve par sa pureté, au moyen âge, la société civile.

Nos temps, assure Léon XIII,

Vous connaissez cette belle histoire de jeunesse héroïque.

Depuis plus de vingt ans, une terreur farouche sévit en la Nouvelle-France. La première puissance de l'Europe se laisse insulter et tenir en échec par une poignée de sauvages. Bourgade par bourgade, les barbares ont détruit la nation des Hurons, alliée des Français; ils ont supprimé les pourvoyeurs de fourrures, bloqué les voies du commerce, martyrisé les missionnaires; et la France n'a pas bougé. Ils sont venus jusque dans l'île d'Orléans capturer les Hurons fugitifs, et narguant le canon du fort, ont défilé devant Québec avec leurs trophées humains. Par toutes bandes surnoires ils répandaient tout le long des défilés; et les femmes et les enfants sont enlevés, et les hommes sont scalpés dans leur champ ou réservés pour le supplice du feu dans les villages lointains. Et la France ne bouge pas.

La colonie crie en vain sa détresse. Les ambassades, plus de dix, se suivent sans résultats. En 1642, puis en 1644, Richelieu et la Régente veulent bien nous envoyer quarante, puis soixante saoudats.

Nous sommes en l'année 1659. Enhardi par cette faiblesse qui ne sait point se défendre, la nation iroquoise a résolu le dernier coup. Au printemps prochain une armée de douze cents guerriers va s'assembler à la Roche-Fendue, près de Ville-Marie, puis de la courir à Québec y détruire le poste, se rabattre sur les Trois-Rivières et sur Ville-Marie. (3)

Dans la colonie où la nouvelle se répand c'est l'universelle épouvante. A Québec, on expose le Saint-Sacrement et l'on fait des processions. Le 19 mai, Mgr de Laval fait enlever les saintes espèces de l'église paroissiales et des chapelles des communautés. Sur l'ordre de l'évêque, les Ursulines et les Hospitalières évacuent leurs monastères et vont loger dans la forte maison des Jésuites. Gagnés par l'épouvante, les habitants des environs, depuis Sainte-Anne de Beauport, se jettent eux aussi chez les Jésuites ou dans le fort. Et dans la petite ville terrorisée, des patrouilles vont et se croisent et se renouvellent dans la nuit le sabbat "Qui vive?"

Plus de doute, pour le grand nombre c'est la fin de la Nouvelle-France. Les plus intrépides sont à bout, en ont assez de l'horrible cauchemar. Ils parlent de faire venir ressemblent étrangement à cette époque si troublée, et le Tiers-Ordre, qui fut alors le remède, s'impose encore et produira les mêmes résultats, parce qu'il demeure le même, sans altérations, sans changements, avec le même esprit, la même efficacité.

Tout cela sera redit et proclamé et chanté dans les congrès, les assemblées, les fêtes, les pèlerinages qui se préparent pour solenniser le septième centenaire. Que nos tertiaires en soient bien convaincus, qu'ils se pénètrent de plus en plus de l'importance du Tiers-Ordre, pour qu'ils l'estiment et qu'ils l'apprécient comme il doit l'être, comme l'estime et l'apprécie l'Eglise.

Alors, et voilà mon souhait et mon dernier mot, ils en pratiqueront les observations avec une plus grande fidélité, l'esprit du Tiers-Ordre animerait toutes leurs actions; non-seulement ils seraient tertiaires des pieds à la tête, pour employer une expression vulgaire, mais ils vivront leur Tiers-Ordre et en produiront toutes les oeuvres. De plus, comprenant le grand bien qu'ils peuvent faire par là, à l'Eglise et aux âmes, ils se feront les propagateurs intrépides de ce Tiers-Ordre, le faisant connaître, le faisant aimer, lui procurant des recrues nouvelles, favorisant et promouvant partout où cela leur sera possible, les groupements et les Fraternités. Quelle belle et bonne oeuvre ils feront ainsi à la gloire du Christ et de saint François!

Ces dernières années ont vu bien des progrès et des accroissements pour le Tiers-Ordre, et les solennelles interventions de Léon XIII et de ses successeurs ont fait beaucoup pour son développement. Ce n'était qu'une préparation, qui nous permet d'augurer et de contempler d'avance pour notre grande association franciscaine, à l'heure où va commencer pour elle un septième siècle d'existence, l'éclat et la splendeur d'une aurore, toute remplie de promesses, qui se res-

des vaisseaux de France pour rembarquer tous les colons. D'autres le demandent, avec angoisse, si quelqu'un survivra pour porter au vieux pays la funèbre nouvelle. Seul un petit groupe d'âmes confiantes, qui croient malgré tout en l'avenir de la colonie, regardent du côté du ciel et attendent un sauveur.

Le sauveur parut. Il avait vingt-cinq ans. Il était commandant de la garnison au fort de Ville-Marie. Héros précoce, de bonne heure la gloire lui est venue. A vingt ans il commande dans l'armée française. Venu au Canada à vingt-deux ans, en 1657, à ce qu'il semble, il a pris son poste au point périlleux, dans Ville-Marie, la Marche de l'ouest. Et là, au fort, il vit dans la confiance de son chef, un saint, et un héros qui s'appelle Chomedey de Maisonneuve, et dans l'intimité de cet autre qui s'appelle Lambert Closse.

Dans la colonie mystique et militaire du Mont-Royal c'est la contagion d'une exaltante générosité. Parmi ces hommes qui défrichent en priant, le fusil à côté d'eux, qui communient chaque jour, et, soldats de la sainte Vierge, s'offrent à tout de rôle à l'attente tragique de la mort, aucun qui soit au-dessous de l'héroïsme. Un jour qu'à l'un d'entre eux l'on fait le reproche de trop s'exposer, le major Closse, car c'est lui, fait cette réponse impatiente et caractéristique: "Messieurs, je ne suis venu ici qu'afin de mourir pour Dieu, en le servant dans la profession des armes; et si j'étais assuré de ne pas donner ma vie pour lui, je quitterais ce pays et ferais servir contre le Turc, afin de ne pas être privé de cette gloire."

Depuis trois ans qu'il vit dans cette atmosphère, que s'opèrent en lui les germes mystérieux du surnatuel, chaque jour le héros grandit et s'élève en l'âme de Dieu. Le 19 mai, Mgr de Laval fait enlever les saintes espèces de l'église paroissiales et des chapelles des communautés. Sur l'ordre de l'évêque, les Ursulines et les Hospitalières évacuent leurs monastères et vont loger dans la forte maison des Jésuites. Gagnés par l'épouvante, les habitants des environs, depuis Sainte-Anne de Beauport, se jettent eux aussi chez les Jésuites ou dans le fort. Et dans la petite ville terrorisée, des patrouilles vont et se croisent et se renouvellent dans la nuit le sabbat "Qui vive?"

Plus de doute, pour le grand nombre c'est la fin de la Nouvelle-France. Les plus intrépides sont à bout, en ont assez de l'horrible cauchemar. Ils parlent de faire venir ressemblent étrangement à cette époque si troublée, et le Tiers-Ordre, qui fut alors le remède, s'impose encore et produira les mêmes résultats, parce qu'il demeure le même, sans altérations, sans changements, avec le même esprit, la même efficacité.

Tout cela sera redit et proclamé et chanté dans les congrès, les assemblées, les fêtes, les pèlerinages qui se préparent pour solenniser le septième centenaire. Que nos tertiaires en soient bien convaincus, qu'ils se pénètrent de plus en plus de l'importance du Tiers-Ordre, pour qu'ils l'estiment et qu'ils l'apprécient comme il doit l'être, comme l'estime et l'apprécie l'Eglise.

Alors, et voilà mon souhait et mon dernier mot, ils en pratiqueront les observations avec une plus grande fidélité, l'esprit du Tiers-Ordre animerait toutes leurs actions; non-seulement ils seraient tertiaires des pieds à la tête, pour employer une expression vulgaire, mais ils vivront leur Tiers-Ordre et en produiront toutes les oeuvres. De plus, comprenant le grand bien qu'ils peuvent faire par là, à l'Eglise et aux âmes, ils se feront les propagateurs intrépides de ce Tiers-Ordre, le faisant connaître, le faisant aimer, lui procurant des recrues nouvelles, favorisant et promouvant partout où cela leur sera possible, les groupements et les Fraternités. Quelle belle et bonne oeuvre ils feront ainsi à la gloire du Christ et de saint François!

Ces dernières années ont vu bien des progrès et des accroissements pour le Tiers-Ordre, et les solennelles interventions de Léon XIII et de ses successeurs ont fait beaucoup pour son développement. Ce n'était qu'une préparation, qui nous permet d'augurer et de contempler d'avance pour notre grande association franciscaine, à l'heure où va commencer pour elle un septième siècle d'existence, l'éclat et la splendeur d'une aurore, toute remplie de promesses, qui se res-

(Suite à la page 6)

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

Comment on fait la propagande impérialiste. — En marge du fauteuil du président des Communes. — M. Lowther pose le problème impérial et suggère une solution. — L'assimilation des politiques coloniales. — Une tendance unique.

C'est un fait quotidiennement constaté que les impérialistes profitent de la moindre occasion propice pour se gagner de nouvelles adhésions et faire de la propagande. La guerre européenne leur a offert un vaste champ d'action dont ils n'ont pas manqué de tirer tout le profit possible. Ils ont mis en oeuvre la persuasion et la contrainte, discrète, mais effective, pour forcer les colonies à appliquer les principes que les impérialistes préconisaient déjà depuis plusieurs années. Pour eux la guerre fut d'un grand profit puisque toutes les colonies ont donné dans l'impérialisme avec le plus grand abandon. Mais il s'agit dès maintenant de garder ces positions avantageuses et de continuer la propagande. L'effort militaire des colonies se faisant aujourd'hui sentir dans ses conséquences qui pèsent lourdement sur elles doit se faire oublier.

La visite de l'hon. M. Lowther, président des Communes anglaises en même temps que président de la branche anglaise de l'Empire Parliamentary Association, a coïncidé vendredi dernier avec la présentation du fauteuil présidentiel au parlement canadien. M. Lowther appartient assurément aux tenants de l'impérialisme et il était de sa mission ou de son "ambassade" au Canada, de parler des grands problèmes impériaux et de nous donner d'une façon discrète mais persuasive les mots d'ordres de la mère-patrie. Au parlement, lors de la présentation, il n'a pas touché à la question, pour se reprendre, évidemment, au banquet de samedi soir.

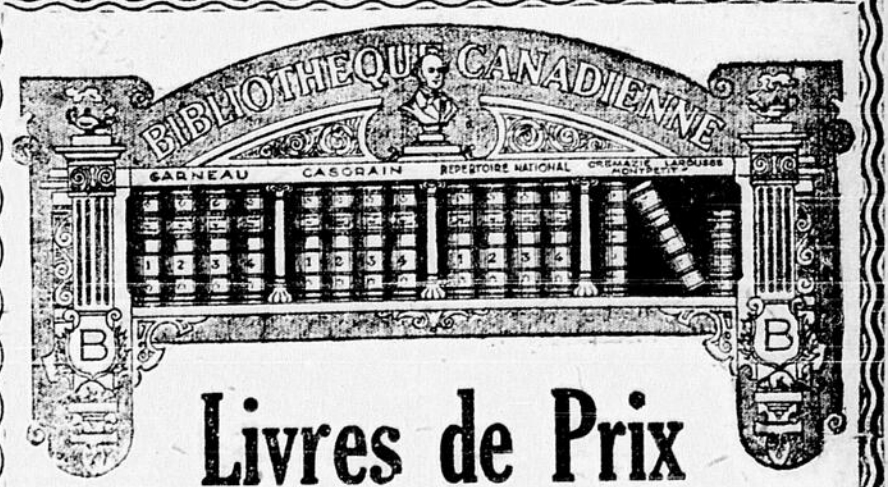
Députés et sénateurs assistèrent en grand nombre. M. Lowther, M. Meighen, M. King, M. Borden, M. Foster, M. Beckett prirent la parole. Mais M. Lowther a surtout parlé des problèmes impériaux. Rappelant la parole de M. Balfour, représentant anglais à la Société des Nations, qui admettait ne pas pouvoir dire s'il représentait effectivement le Canada, M. Lowther affirme que cette question doit être tirée au clair. Les dominions doivent-ils adopter une attitude indépendante de l'Angleterre à la Société des Nations? Ne serait-il pas préférable que la mère-patrie et les colonies se concertent et s'entendent sur une attitude unanime? Est-ce que l'Empire Britannique doit présenter au monde le spectacle d'une maison divisée contre elle-même. Le délégué impérial n'hésite pas à répondre—que cette diversité d'attitude serait un désas-

tre. Il insiste sur la grande importance des concertations intercoloniales—Il peut arriver qu'une grande question qui intéresse tout l'empire soit soulevée et qu'une partie de l'empire adopte une attitude contraire à celle qu'adopte une autre partie. Il apparaît donc évident que les colonies, pour le plus grand bien de l'empire, s'entendent fréquemment avec la mère-patrie sur les problèmes qu'elles sont appelées à résoudre.

L'union des colonies à la mère-patrie repose dans l'autorité de la couronne—mais les liens principaux qui nous unissent sont le conseil privé, et les conférences éventuelles des premiers ministres coloniaux avec le premier ministre impérial—Et les facteurs d'unité sont la communauté d'intérêt, dans la liberté et la justice. Ce sont les véritables liens entre la mère-patrie et les possessions. M. Lowther fait grand cas de cette unité impériale—il semble en être convaincu. Il oublie les tendances divergentes des diverses colonies, passe sous silence l'évolution constitutionnelle qui rapproche constamment la colonie de son état d'indépendance et pose sans hésiter que le principe de l'unité impériale repose entièrement dans une communion d'intérêts qui s'appuie sur la justice et la liberté. Il est vrai que M. Lowther n'a pas dit que cette unité existait effectivement mais il l'a laissée assez clairement entendre. Pour un peu il se fût déclaré entièrement satisfait de l'état de chose actuelle.

On ne saurait lui en faire le reproche, mais il convient cependant d'ajouter, que l'ex-président des Communes s'est placé au seul point de vue de la métropole et c'est sous cet aspect qu'il a cru bon de poser une nouvelle question. Doit-on modifier nos relations actuelles? Ajouter, aux liens qui existent déjà entre la métropole et la colonie? M. Lowther a l'expérience parlementaire d'une carrière de 16 ans. Il sait mettre en ses réponses la réticence et la retenue qui permettent les quiproquos nécessaires. A cette question définitive il répond: "Tout citoyen anglais nous répondra que les changements dans les relations impériales doivent être laissés à l'initiative des colonies." Il apporte pourtant lui-même des précisions. Il est opposé au parlement impérial. "Ce projet, dit-il, est des maintenant voué à l'échec." Et pourquoi? "Parce que, ajoutait-il, l'électeur anglais ne concourra pas à l'établissement d'une insa-

Suite à la 4ème page



Tout le monde est d'accord sur l'importance de donner des livres de récompense aux enfants des écoles.

Depuis le commencement de la guerre, on ne donne plus de livres de prix, et les éducateurs s'en plaignent amèrement. Pour les examens de cette année, les enfants de toutes les écoles de la province peuvent avoir des prix, sans qu'il en coûte un sou aux maisons d'éducation ou aux Commissions scolaires.

La Librairie Beauchemin a imprimé en 1920 plus de 400,000 livres canadiens, et elle propose aux commissions scolaires et aux maisons d'éducation, un plan pour leur permettre d'obtenir gratuitement, des livres de prix pour récompenser les enfants de leurs écoles.

Ecrivez-nous aujourd'hui. Notre offre s'adresse à toutes les écoles françaises du Canada.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée

QUATRE-VINGTS ANS AU SERVICE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

79, rue Saint-Jacques

Montréal

PAGE DE HULL

COURRIER DE HULL

Toutes les NOUVELLES que l'on désirerait publier dans cette page pourraient être déposées dans la boîte aux lettres, No 4, rue Langlois, en face du bureau de poste avant dix heures du matin, si l'on veut que ces nouvelles paraissent le jour même.

QUELQUES SIMPLES QUESTIONS

Nous aimerions à vous demander si vous conduiriez votre épouse ou votre enfant chez un charlatan? Si vous feriez confier votre complet d'été par le premier venu?

Nous ne croyons pas que vous auriez confiance en ces gens. Alors pour quelle raison confiez-vous votre auto aux prétendus experts dans les automobiles, conduisez-la dans un garage recommandable et faites exécuter votre ouvrage comme il faut.

Le Garage McDonald peut exécuter de l'ouvrage d'experts sur tous les autos. Vous êtes prié de l'essayer.

GARAGE McDONALD
Angle Lois et Montcalm, Hull
Tél. Sherwood, 1104 w.

UN JOUR DE CONGE

Prenez le tramway quelque jour, de bonne heure, avec toute votre famille et allez jusqu'au parc Queen's à Aylmer. Ne vous inquiétez pas pour le panier à provisions. M. Sam Barlow, au comptoir des rafraîchissements, vous procurera de la crème à la glace, des boissons fraîches et vous servira un repas aux prix de la ville.

La palinodie, le carroussel, et la galerie des rires offriront aux enfants des amusements à un prix modéré. Vous pouvez louer une chaise pour une heure ou plus. Excellent endroit pour la pêche et la baignade. Les terrains de jeu de balle et de pique-nique seront mis à votre disposition sans frais. L'eau chaude ainsi que l'eau à la glace sont gratuits. N'oubliez pas d'aller voir "Jacko" le gros ours noir.

Le surintendant du parc, M. J. Jacques, veillera à ce que vous ayez beaucoup de plaisir. Les billets d'enfants se vendent aux bureaux de la compagnie, au prix de quinze pour un dollar. Achetez-en quinze, vous en aurez besoin, les enfants voudront faire une seconde visite la semaine suivante.

BONNE NOUVELLE

Les amateurs peuvent maintenant se procurer la fameuse Bière (Select Export) en s'adressant chez les principaux marchands de Hull.

D. CHAREST, Agent local.
Tél. Sh. 2454. 109-J.N.O.

A VENDRE

Manufacture de meubles avec treize machines pouvant servir à toutes autres utilisations avec moteur électrique. S'adresser, 269 rue Montcalm, Hull. 114-116

A VENDRE

Automobile "Ford" (truck) avec (self starter), 4 bons pneus. Machine en parfait ordre, condition. Cause de vente: trop léger pour notre utilisation. S'adresser Garage MacDonald, 229 rue Montcalm, Wrightville, Hull. Tél. Sh. 1104W. 116-118

DEMANDEZ-VOS COUPONS

En achetant chez P. A. Larocque, vos cadeaux de noces, objets de piété, lecture de tous genres, articles de fantaisie, statuettes, etc., vous recevez des coupons qui vous permettront de recevoir votre journal "Le Droit" sans qu'il vous en coûte un sou.

P. A. LAROCQUE,
139 rue Maisonneuve, Hull.

Ne prenez plus la désagréable suite de rich. PRENEZ

Primo Laxe
LA CLEF DE LA SANTE
si vos intestins ne fonctionnent pas bien. En vente, art. 25c.
A. R. FARLEY, Hull, Qué.

Dr J. Elie Bélanger
208, AVE. LAURIER - HULL
Tél: Sher. 4042.

Spécialités: Accouchements, maladies des enfants.

Préparez-vous pour le printemps. Achetez vos vêtements ici à nos prix réduits.

Au Bon Marché
Le Centre des Épiceries d'Hull
Dr. Feller
Tél. Sherwood 1552.

DES PERTES

La construction est paralysée dans presque tout le pays. Elles sont rapées les villes qui peuvent se vanter qu'on construit actuellement beaucoup de maisons chez elles. La clientèle possible attend que les prix baissent et durant ce temps-là, constructeurs et ouvriers en constructions se battent sur des questions de salaire ou d'atelier fermé. Il y a des grèves dans presque toutes nos villes, des milliers d'ouvriers restent sans travail, des dizaines de milliers de ménages ont besoin de demeures.

Le premier rapport adopté par la Conférence industrielle du commencement de mai entre constructeurs et ouvriers, indique passablement bien le grand besoin que le pays a de nouvelles constructions. La Conférence, dans ce rapport, estime que pendant les premiers mois de l'année courante on a signé des contrats de construction, dans tout le pays, pour une somme de \$37,000,000, soit 35 pour cent de moins que pendant les trois mois correspondants pour une somme de \$10,000,000, pendant que le mois de mars de l'année 1920. Le mois de mars 1921 seul accuse des pertes de 1920 en donnait pour \$21,000,000.

La conférence a estimé que le pays manque actuellement de constructions publiques et privées pour une somme de \$780,000,000. Pour suffire aux besoins actuels et de ceux de l'année, on calcule enfin qu'il ne faudrait pas construire moins de 158,000 maisons.

La Conférence a été unanime à déclarer que la construction est d'abord paralysée parce qu'elle coûte trop cher.

On a donc découvert un mal absolument positif; cependant, le remède proposé ne le paraît pas autant. "La situation est devenue si sérieuse", a-t-on dit, "qu'évidemment les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux doivent assumer à ce chapitre une plus grande part de responsabilités, et mettre immédiatement en oeuvre quelques plans capables de fournir les fonds nécessaires pour aider à la construction des maisons et des édifices nécessaires à la population de ce pays."

Il est assez facile de distinguer que les deux parties les plus intéressées ont étudié ensemble le problème de la construction, trouvé ensemble le mal qui en retarde la solution, pour finalement laisser à un tiers, le gouvernement, le soin de faire les sacrifices. Le succès de la conférence n'apparaît donc pas à première vue.

Dans un autre rapport adopté par cette conférence industrielle on voit que patrons et ouvriers ont départagé ainsi le coût de la construction: 35 pour cent pour les frais directs du travail; 55 pour cent pour les matériaux et 10 pour cent pour les imprévus et le profit de l'entrepreneur.

Si on prend les chiffres donnés dans le rapport précédent il est assez facile de se représenter les sommes perdues et par les entrepreneurs et les ouvriers du fait que la construction est paralysée. Si au cours du seul mois de mars il y a eu une diminution sur la construction de mars 1920 pour une somme de \$11,000,000, les entrepreneurs ont retiré \$1,100,000 de moins pendant le mois de mars de cette année, et les ouvriers ont reçu au cours du mois de mars 1921 \$3,850,000 de moins que pendant le mois de mars précédent. Quelles seront les pertes encourues par les deux parties au cours de l'année du fait de la paralysie dans la construction? On peut au moins multiplier ces chiffres par dix.

On paraît évidemment disposé à faire de gros sacrifices pour maintenir les hauts prix et retarder la construction, et lorsqu'on veut trouver un remède, on demande aux gouvernements de l'appliquer. Ne serait-il pas plus sage de diminuer les sacrifices actuels et d'un côté et de l'autre? Les deux seraient probablement mieux à la fin de l'année.

Thomas POULIN.

FUNERAILLES DE MME A. COTE

Les funérailles de Mme Veuve Alexis Côté, née Clémentine Labelle, décédée le 20 mai, à l'âge de 49 ans et 6 mois des suites d'une paralysie, ont eu lieu ce matin à l'église Notre-Dame.

Elle laisse pour pleurer sa perte 3 fils, Gabriel, Royal et Omer; deux filles, Mme Joseph Normand (Eva) et Rita. Nos sympathies à la famille.

ATTENTION

Ceux qui veulent vendre leur propriété ou en acheter une spécialement avant le 1er mai, venez nous voir, car nous commençons notre campagne d'immenses et nos sommes certains d'en faire un record.

DALPE FRERES,
215 rue Montcalm, Hull.
Tél. Sh. 2104.

"LE STARR"

Si vous avez l'intention de vous acheter un Phonographe prochainement, je vous conseillerais de venir entendre "Le STARR" qui possède la dernière invention pour reproduction parfaite de la voix. Venez le voir et en même temps entendre notre disque spéciale "ON THE LAKE".

Nos prix sont raisonnables et nos conditions faciles.
chez P. A. LAROCQUE, Agent.
139 rue Maisonneuve, Hull
Tél. Sh. 1811.

AUTOMOBILISTES

Prolongez la vie de votre batterie en la faisant examiner gratuitement à Hull Battery Service expert en batteries, 118 Ave. Champlain, Hull. 114-119

AVIS

Il reste encore un beau choix de tapisseries, vengre à très bon marché, ainsi que peintures, meubles, portes, chaises, etc., etc. Il faut tout vendre avant le 1er juillet. Les prix sont exclusivement bas.

P. H. DUROCHER
Angle Maisonneuve et St-Laurent, Hull.

WRIGHTVILLE

Les amateurs de balle de la Ligue Olympique apprendront que la construction du pont qui traverse le ruisseau du Parc Columbia est complétée, qui donnera un raccourci pour le Parc Columbia d'au moins 2 minutes de marche.

À MÉDITER

Le contrat de travail qui intervient entre patrons et ouvriers doit être juste, honnête et libre. Or qui dira si ce contrat est juste, honnête et libre, sinon la loi morale interprétée par l'Eglise? Qui dira qu'en justice vous avez droit à ceci et pas droit à cela? Sans doute, dans ces questions de contrat de travail, le jugement des hommes sages de part et d'autre a une grande valeur; mais c'est l'Eglise qui, en dernier ressort, est la gardienne de la moralité.

TROIS APPELS DEPUIS SAMEDI CHEZ NOS POMPIERS

NOS POMPIERS ONT ETE FORT OCCUPES DEPUIS SAMEDI. DEUX INCENDIES CONSIDÉRABLES.

Samedi, le 21 mai, l'aveitisseur numéro 73 appelait la brigade à 1.45 heure p. m. chez M. Webster, angle des rues Montcalm et Front, pour un commencement d'incendie. Il n'y eut pas de dommages.

DEUX MAISONS INCENDIÉES
Dans le quartier 5 le feu a commencé chez M. Joseph Desjardins, 327 Notre Dame, et s'est étendu chez M. Isidore Villeneuve 329 rue Notre Dame avec une rapidité vertigineuse. Lorsque les pompiers ont été appelés les deux maisons étaient déjà en flammes, c'est ce qui explique pourquoi rien n'a pu être sauvé. C'est l'aveitisseur numéro 35 qui a donné l'alarme. Malgré les difficultés pour combattre l'incendie les murs des maisons sont demeurés debout. De l'autre côté il y avait une grande quantité de bois de chauffage qui aurait pu, sans la surveillance constante des hommes du chef Tessier, s'enflammer en peu de temps. Les corniches des maisons avoisinantes ont pris feu plusieurs fois, mais grâce au bon travail accompli par toutes les équipes, à chaque fois l'incendie était éteint sans débuts. Ces dernières maisons n'ont pratiquement subi aucun dommage. Six jets d'eau ont été mis en usage.

Les dommages ne sont pas encore connus.

Le chef Tessier tient à remercier MM. Gilmour et Dupuis pour leur précieux concours.

CE MATIN A 4.50 HEURES

L'aveitisseur numéro 72 appelait nos pompiers ce matin à 4.50 heures chez M. Frappier et chez M. Young de la rue Ilerverie, pour éteindre le feu qui menaçait un hangar et le pouliller de M. Frappier ont été brûlés considérablement, et la maison de M. Young est presque entièrement brûlée. Le retour aux casernes s'est effectué à 6.05 heures seulement, après que le chef fut assuré qu'il n'y avait plus de danger.

NOS MARCHANDS ET NOS BANQUES

La plupart de nos marchands canadiens-français et toutes nos banques canadiennes françaises placent, demain, le 24 mai prochain dans leur porte, l'inscription suivante:

24 MAI FETE DE DOLLARD FERME

Nous félicitons notre population de son patriotisme agissant à l'égard de DOLLARD. C'est, de ce fait, un hommage direct que nous rendons aux dix-sept braves morts si héroïquement le 24 mai 1660 pour sauver la patrie canadienne.

DANS NOS COURS

C'était le calme complet dans nos cours ce matin. Chez le Recorder, seulement trois disciples de Bacchus. Chez le Magistrat, ce fut des ajournements, y compris pour les deux causes du Revenu provincial Oscar Gauthier.

Demandez la délicieuse Bière (Select et Export). 109 J. N. O.

DEUX MARIAGES A NOTRE-DAME

Ce matin, dans la chapelle privée du presbytère Notre-Dame, M. Joseph Myre, de la rue Wellington, a épousé Mlle Alida Boievert, d'Ottawa. M. Clovis Myre servait de témoin à son frère, et M. Joseph Parizeau à sa nièce. C'est le Rév. Père E. Blanchin qui a béni le mariage.

Les époux sont partis pour voyage.

A l'église Notre-Dame, M. Eugène Carpentier, fils de M. Gabriel Carpentier, a épousé Mlle Léonida Parent, fille de Frédéric Parent, de la rue Kent. Les mariés avaient pour témoins leurs pères. C'est le curé qui a béni leur mariage.

Demandez la délicieuse Bière (Select et Export). 109 J. N. O.

DEUX MARIAGES A NOTRE-DAME

Ce matin, dans la chapelle privée du presbytère Notre-Dame, M. Joseph Myre, de la rue Wellington, a épousé Mlle Alida Boievert, d'Ottawa. M. Clovis Myre servait de témoin à son frère, et M. Joseph Parizeau à sa nièce. C'est le Rév. Père E. Blanchin qui a béni le mariage.

Les époux sont partis pour voyage.

A l'église Notre-Dame, M. Eugène Carpentier, fils de M. Gabriel Carpentier, a épousé Mlle Léonida Parent, fille de Frédéric Parent, de la rue Kent. Les mariés avaient pour témoins leurs pères. C'est le curé qui a béni leur mariage.

Demandez la délicieuse Bière (Select et Export). 109 J. N. O.

DEUX MARIAGES A NOTRE-DAME

Ce matin, dans la chapelle privée du presbytère Notre-Dame, M. Joseph Myre, de la rue Wellington, a épousé Mlle Alida Boievert, d'Ottawa. M. Clovis Myre servait de témoin à son frère, et M. Joseph Parizeau à sa nièce. C'est le Rév. Père E. Blanchin qui a béni le mariage.

A LA SALLE NOTRE-DAME

L'Association ouvrière catholique a tenu, hier soir, une réunion à la Salle Notre-Dame pour donner le dernier rapport des négociations qui ont eu lieu entre ses syndicats et la Compagnie E. B. Eddy, depuis le dernier jour d'avril.

C'est M. Arthur Myre qui a présidé cette réunion et donné le compte-rendu des négociations. Tout s'est passé comme nous l'avons noté au jour le jour. Les salaires restent les mêmes jusqu'à une date indéterminée et ceux qui colportent que l'Association avait accepté une diminution de dix pour cent disaient une chose fautive.

M. Morin parle de la valeur du syndicalisme, de sa nécessité. En quelques mots il dit pourquoi le syndicalisme doit être national et catholique pour les ouvriers canadiens français. Chemin faisant, il tue les canards que font voler certaines gens. Canard l'histoire que les employés de Booth ont signé un contrat d'un an; canard l'histoire que les Internationaux chez Eddy ont signé un contrat d'un an; canard tous les racontars qui se colportent sur le compte de l'Association ouvrière.

Il ne faut pas dormir sur ses lauriers, mais croire plus que jamais en la nécessité de l'union parce que la crise ne fait que commencer.

Le Rév. Père Bonhomme parle de l'illuminisme des ouvriers qui s'enrôlent sous la bannière étrangère. On blâme le gouvernement de vendre nos cours d'eau, nos forêts, nos ressources naturelles aux Américains et on a raison: les ouvriers en s'enrôlant sous la bannière américaine livrent tout simplement les industries aux Américains. Est-ce mieux?

Il énumère ensuite les grèves faites au bénéfice des américains et les grèves faites sans raison. Il se demande qui paie ces grèves et peut conclure autre chose que ce sont toujours les ouvriers. Il termine en disant que c'est le temps de travailler en faveur de nos syndicats catholiques.

M. Hormisdas Dupuis, présent dans la salle, est invité à parler. Il dit tout le plaisir qu'il éprouve à voir comment le conflit chez Eddy a été réglé et il encourage fortement les ouvriers à se ranger sous la bannière nationale et catholique.

Mlle Cabana, présidente générale des ouvrières catholiques est aussi priée de parler. Elle dit tout le bien que l'Association catholique a fait aux ouvrières et le grand amour que les ouvrières ont pour cette association.

PELERINAGE A LOURDES

Départ. Le samedi matin, à 7 heures, au pont des Chaudières.

Invitées. Les Enfants de Marie et autres demoiselles qui ont à cœur la gloire de la Ste Vierge.

Intentions. 1. Embellir notre Mère et la proclamer Bienheureuse à la face de l'Ontario protestant.

2. Renouveler notre idéal de vie chrétienne dans la contemplation de cette Femme sans pareille, reine et patronne des âmes pures.

3. Recevoir la céleste rosée qui doit féconder nos résolutions de retraite.

Attirer sur nos familles et sur notre cité la protection de la Vierge Immaculée.

Souhaits. Pour orner tes vingt ans O pleuse jeunesse, Ajoute la sagesse Aux grâces du printemps.

(Suite à la dernière)

AUX CONFERENCIERS

Votre conférence a plu. Les auditeurs voudraient la lire et la répandre. Faites-la imprimer au DROIT.

GRAND PIQUE-NIQUE

Au profit de la ligue Olympique de Hull.

AU PARC COLUMBIA — CHEMIN D'AYLMER

MARDI, LE 24 MAI (FETE DE LA REINE)

PROGRAMME

10 hrs a.m.—Base Balle entre deux clubs Olympiques.
1 hr p.m.—Concours de lutte entre Louis Cloutier et un fort adversaire de Hull.
1.30 hr p.m.—Courses de tous genres.
3 heures p.m.—Base Balle et autres amusements.

ENTREE 15 et 30 SOUS

DU RIRE ET DE L'EMOTION

Salle Notre-Dame Hull

Le "Sang-Mêlé"

Mélodrame en 4 actes, par Edouard Plouvier — Sous la direction de M. Wilfrid Sanche.

DIMANCHE ET LUNDI, 29 ET 30 MAI

Distribution:—MM. Beaulne, Dupont, Bédard, Desrosiers, Charbon, Charrette, Navion, Duseau, Dubé, Larose, etc.; Miles Deslauriers, Benoit, Ménard, Bélanger, Lacasse et Vézina.

Admission 50c, 35c et 25c

Rideau à 8.15 heures précises.

Billets à la Pharmacie Thérien. Téléphone: Sherwood 2144.



MAGIC BAKING POWDER
Contains no alum
Made in Canada

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

(Suite de la 3ème)

titution impériale qui contrôlera la politique de l'Angleterre."

Il n'abandonne pas toutefois l'idée d'une centralisation plus effective. Il suggère dans ce but, que les conférences impériales prennent le pas sur l'initiative coloniale.

M. Lowther ne voit pas assurément d'un bon oeil l'action libre et individuelle des colonies et voudrait que l'effort de chacun se canalise au moyen de concertation et se sympathise dans une formule unique. Il est évident que l'on attendra plus tôt la centralisation par l'unification des tendances et des politiques que par un parlement, où les politiques individuelles pourrissent encore s'exprimer librement et contrarier l'objet du parlement impérial. A un cabinet impérial il est moins opposé et croit que l'on pourrait maintenir l'Impérial War Cabinet en lui enlevant son caractère militaire. Mais son espoir réside entièrement dans de fréquentes conférences entre les premiers ministres coloniaux. Par un rapprochement fréquent les politiques se rapprocheront sensiblement et finiront par se traduire en une tendance unique.

Ce travail devra se faire à Londres. Il n'y a pas lieu de craindre l'influence de Downing Street. Il suggère que les colonies aient à Londres un représentant permanent. Ce représentant pourra se tenir constamment en contact immédiat avec le parlement impérial: il pourrait même, à cette fin, assister aux séances du cabinet du Royaume-Uni. Cela, dit, M. Lowther ajoute, très diplomatiquement, que toutes ces suggestions sont laissées, pour leur application, à l'initiative des colonies. On peut toujours voir dans le discours de M. Lowther une invitation discrète à suivre la politique qui a un peu succinctement été au banquet de samedi soir.

M. Meighen, qui lui a répondu, a évité à dessein d'aborder la question en déclarant qu'il ne parlerait pas des questions constitutionnelles. M. Borden admet l'urgence d'une solution satisfaisante mais se repose sur la force des circonstances qui saura tout arranger: "Il serait, dit-il, bien hardi de croire la solution impossible. Il est plus sage de croire que l'on y parviendra." Comme le premier ministre Sir Robert s'est récusé.

M. Fielding s'est affirmé plus ou

vement. Il est opposé à la féderation impériale qui n'est pas plus nécessaire pendant la paix qu'elle ne l'a été pendant la guerre. Et ajoutant un mot au sujet de l'indépendance du Canada il a dit qu'elle se réalisera quand le Canada la désirera et la croira opportune. Et l'on a continué sur ce ton pendant une heure. De sorte que M. Lowther a pu poser les principes impérialistes sans qu'une voix s'élève pour parler du Canada au point de vue canadien.

Et tout cela à l'occasion de la présentation d'un fauteuil gracieusement offert au parlement canadien par l'Angleterre. Sur la table au banquet on avait entouré les vases qui contenaient les fleurs décoratives de serviettes de papier où l'on pouvait lire pendant le cours de M. Lowther l'inscription suivante: "America First" flanquée des armes des Etats-Unis. L'indépendance a provoqué des commentaires de la part des convives qui ne l'ont pas goûté. Il aurait été assurément plus à propos d'avoir des serviettes portant une autre inscription qui eût invité à la prudence les convives attentifs: "Timeo Danaos et dona ferentes". "Je crains les Grecs, même s'ils m'apportent des dons".

Edgar BOUTET.

HABITS POUR HOMMES

COMPLETS EN SERGE BLEUE \$24.50
COMPLETS EN BEAU TWEED PURE LAINE \$18.50
Fait sur mesure
DURANT CETTE SEMAINE SEULEMENT — CHEZ

W. A. CHATILLON
TAILLEUR
119, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. Sh. 1858.

Contre le RHUME

Lorsque vous souffrez d'un rhume, d'une bronchite, d'une affection de la gorge; lorsque vous éprouvez des douleurs dans la poitrine, des points de côté, de la fièvre; lorsque vous toussiez, crachez et vous sentez abattu, déprimé, souffrant, vous devez recourir de suite au véritable remède pour le rhume qu'est



"TAROL"
Un remède scientifique contenant l'huile de foie de morue, le goudron et les médicaments éprouvés et recommandés contre toutes les affections des voies respiratoires. En vente partout.
Dr. ED. MORIN & CIE, LIMITEE, - - - QUEBEC, Que.
TAROL

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,300,000.00
825 SUCCURSALES ET AGENCES
Succursale à Paris, France . . . 14, rue Aubert
Ottawa, 10, rue Rideau . . . N. Lavole, Jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie . . . Léo Roy, Gérant
8 Succursales à Hull et 1 à Graceland.
Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

COLONIAL

LE MEILLEUR
TABAC CANADIEN NATUREL
LONGUES FIBRES, PAS DE
POUSSIÈRE, NI DECHETS



Exigez le GROS PAQUET
MEME LES COUPONS ONT DE LA VALEUR
COLONIAL TOBACCO CORPORATION Limited
DEPARTMENT DES COMMANDES
1018, rue OUTAIGOU-EST
MONTREAL

EN COLLABORATION

DIFFÉRENCE ENTRE LES VACHES LAQUELLE COÛTE LE MOINS ?

LE COIN DES ABEILLES

LES MALADIES DU COUVAIN

RAPPORT DU BUREAU FÉDÉRAL DES STATISTIQUES AGRICOLES

la grande profondeur de pénétration de la gelée causa une perte considérable, les proportions de

**CHOISISSEZ BIEN LES
MEILLEURES POULES**

LE CONTRÔLE DES VACHES LAIITIÈRES AUX PROVINCES

EST-CE QUE ÇA | **IL FAUT FAIRE**
A DU BON SENS? | **UN BON CHOIX**

UNE PROPRIÉTÉ IRREPROCHABLE

LA MOUCHE PIOUSANTE

Le Coût des Appels Non Terminés

Il en coûte souvent autant de contrôler un appel non terminé que si les personnes avaient réellement conversé.

Le travail d'opération et le temps sur le circuit ont été pris comme si on avait localisé la personne appelée.

Les "Frais de Rapport" couvrent une partie de cette dépense. Ils sont exigés quand on ne peut pas atteindre la personne appelée, ou qu'elle ne veut pas parler; ou que la bonne adresse du téléphone n'a pas été donnée et quand on ne peut pas localiser la personne dans le cours d'une heure; ou si elle refuse de parler.

Les taux de "Frais de Rapport" sont d'à peu près un quart de celui de "Station-à-Station".

Vous pourriez vous assurer un usage profitable du service à longue distance, en étudiant ce dont vous avez besoin.

Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

**THE BELL TELEPHONE COMPANY
OF CANADA**



L'EPOQUE DE DOLLARD

(Suite de la première)

se mit à les recruter. Il n'eut qu'à se montrer, qu'à parler pour se faire suivre. Seize héros demandèrent à partir. Pour être libres du côté de la vie quelques-uns font leur testament et cèdent leur biens. Puis, un matin du mois d'avril 1660, dans l'humide chapelle de l'Hôtel-Dieu, s'achevait la veillée d'armes. Les seize, Dollard à leur tête, entendirent une dernière messe, communiant et partant.

A peine ont-ils quitté le rivage qu'un premier malheur les arrête. Trois compagnons leur sont tués dans une embuscade. Ils reviennent à Ville-Marie. Très simplement ils inhumèrent leurs morts; de nouvelles recrues viennent combler les vides et la compagnie des héros reprend le chemin du sacrifice.

Leur plan est très simple. Un grand nombre d'Iroquois qui ont passé l'hiver à chasser dans le haut de l'Outaouais, vont descendre par là. Il s'agit d'aller au-devant de l'invasion, de lui barrer la route pendant quelque temps, d'infliger à l'ennemi des pertes si sanglantes que, pris d'effroi, il rebrousse chemin. Ce plan, vous savez ce qu'ils en ont fait. Le 1er mai ils sont au pied du Long-Sault. Et les envahisseurs les ont rejoints. Trois cents iroquois se sont sentis trop peu pour faire face aux embusqués du petit fortin de pieux. En toute hâte, des courriers sont venus chercher l'avant-garde de l'invasion au lieu Richelieu. Bientôt les barbares sont huit cents à se lancer contre la palissade des Français. Le siège dura huit jours. Les assiégés combattent et prient; des Hurons leur apportent du renfort et ensuite les trahissent. Au moment de l'assaut suprême, les Français se battent des deux mains, à coups d'épée et à coups de pistolet. "Régné dans la main droite et le cou, dans la gauche", nous dit Dollard de Casson. L'un des derniers, Dollard succombe, puis, après lui, les trois ou quatre autres survivants, gardant jusqu'à la fin, comme leur chef et comme tous les seigneurs, l'héroïque serment de ne pas demander quartier.

Vous savez le reste. Le combat finit, les Iroquois comptent leurs morts. Et c'est pour eux une stupeur. Epouvantés ils se disent, "Ils ont rapporté les Hurons de la guerre." "Si dix-sept Français mourant pour notre défense qu'un seul a été tué, nous aurons gagné." "Ils ont rapporté les Hurons de la guerre, ont tué un si grand nombre de nos guerriers, comment pouvons-nous donc les attaquer, dans des maisons de pierre, disposées pour se défendre, et où des hommes de pareil courage se seraient réunis. Ce serait folie à nous; nous y péririons tous. Retirons-nous donc, et reprenons le chemin de nos bourgades."

La colonie était sauvée. A Québec on s'étonnait. On se demandait ce qu'était devenue l'armée des vaillants. Pendant ce temps-là, sur les rives de l'Outaouais sauvage, le vent dispersait les cendres des sauveurs et le Long-Sault mêlait à la voix de ses cataractes une rumeur d'épopée.

"Il faut donner la gloire, dira bientôt la "Religion." à ces dix-sept Français de Montréal, et honorer leurs cendres d'une église qui leur est due avec justice. Tout est perdu s'ils n'eussent péri, et par malheur a sauvé le pays..."

Abbé LIONEL GROULX.

1. Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési.
2. M. le président du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal.
3. Marie de l'Incarnation. Lettre 25 juin 1660.
4. C'est bien là le vrai nom du héros, c'est bien ainsi qu'il fut toujours surnommé, comme le démontre M. Z. Massicotte, dans "The Canadian Antiquarian", No. 2, t. IX, 1912. Il faut espérer qu'on nous débarrassera enfin de ces "Doulard" et de ces "Daulac", qui ne sont que des déformations de mauvais copistes.

OTTAWA-TORONTO, 7 1/2 HEURES

Le National Canadian-Grand Tronc offre un excellent service entre Ottawa et Toronto, ayant réduit le temps entre les deux villes à sept heures et trente minutes. Le train du soir quitte Ottawa à 10.05 p.m., tous les jours. Heure normale, arrivant Toronto, le matin suivant à 7.00 a.m. De nouveaux wagons à compartiments et wagons-lits réguliers éclairés à l'électricité et tout en acier circulent sur ces trains. Le train du jour quitte Ottawa à 1.00 du midi, tous les jours excepté dimanche. Heure normale, arrivant à Toronto à 8.30 p.m., comportant des Wagons-Buffet, Wagons-Salon et Wagons de Première. Raccordements à Toronto pour tous les endroits à l'ouest. Billets directs émis pour les endroits. Voyagez via la Route Pittoresque du National Canadian. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau des billets, angles des rues Sparks et Metcalfe, ou à la gare Union.

4.6, 11, 13, 16, 18, 20, 23, 25, 27.
Demandez la délicieuse Bière (Select and Export).

103-J.N.O.



Spéciaux d'Après le Congé pour Mercredi



RABAIS
DRACONIENS

EN ROBES D'ÉTÉ ULTRA CHICS

Le charme de ces robes est augmenté dix fois par leur très bas prix, \$29.95. Valant jusqu'à \$85.00.

Robes véritablement attrayantes de Georgette, Jersey de Soie, Kaki Kool, Satin, Tricotette, Crêpe et élégantes combinaisons. Attrayantes draperies, double jupe, longue taille, effets de jaquette, réguliers, tunique, blouses kimono. Exquisement garnis de dentelle, remplis, perles, piqués, broderie, plis, ruchés, frivolité, piqués "jagerty" à la main, aussi garnitures opposition de Georgette imprimé romain et soie orientale; dans les coloris d'orchidée, blanc taupe, sable, écaille, bleu Alice, combinaisons oppositions. Valant jusqu'à \$85.00. Pour

\$29.95

Kimonos de
Crêpe de
Coton d'Été

Modèles japonais en jolis coloris et à coquette broderie, agrémentés d'une ceinture écharpe. Valant \$3.75. Réduits à **\$2.49**

Bas de Soie Épais pour Dames

Toutes les teintes, en jolies broderies peintes et effets unis, valant jusqu'à \$4.00. Mercredi, la paire. **\$1.79**

BAS A COTES
FINES POUR
ENFANTS

GANTS DE
SMIL-CUIR A
MANCHETTES

Bruns, noirs et blanc. Toutes les pointures. Prix courant, 75c la paire. Mercredi, la paire **49c**

Toutes les teintes. Valant jusqu'à \$2.25. Mercredi, la paire. **\$1.49**
Gants et Bas
Au Rez-de-Chaussée.

BLOUSES DE GEORGETTE



Jolies blouses de Georgette, dans les nouveaux modèles de blouses de dessus, garnies de perles et de filloselle de soie, dans les coloris de blanc, chair, mais et marine. Mercredi, **\$3.69**

Boîtes à Ordures
Boîtes à Vidanges

Ce sont des boîtes robustes de la meilleure tôle galvanisée pour prévenir la rouille, couvercle d'un bon ajustement pour empêcher les mouches de s'assembler et sont absolument inodores.

Dimension No 1. Prix courant \$1.55. Mercredi, chacune **\$1.25**
Dimension No 2. Prix courant, \$2.15. Mercredi, chacune **\$1.85**
Dimension No 3. Prix courant, \$2.55. Mercredi, chacune **\$2.15**

Vente Après le Congé de
Complets de Serge Bleue
Pour Hommes

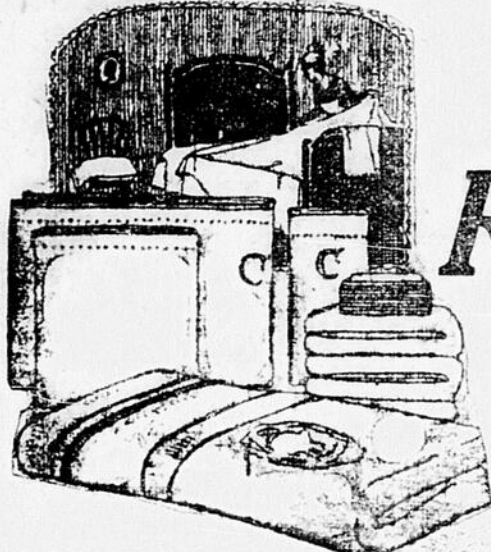


Voici une offre attrayante pour mercredi à notre rayon pour hommes, qui vaudra bien la peine que l'on en profite.

360 Complots de
Serge Anglaise Croisée
Fine Tout Laine

Spécialement appropriés à l'usage de l'été, d'une épaisseur légère mais d'un tissu résistant. C'est un achat spécial et ils existent en toutes les tailles de 35 à 40. Aux prix réduits de mercredi, ces complots se vendraient de \$35.00 à \$40.00. Extra spéc. mercredi **\$24.75**

"Le Foyer des Vêtements de Qualité."
Vêtements pour Hommes — Au Rez-de-Chaussée.



Rabais Draconiens

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

Tissus à Draps, Taies d'Oreillers, Draps, Coton

à Oreillers, Couvre-lits, Couvertures, Serviettes et Tissus à Serviettes.

Note---

Durant cette vente nous offrirons vos draps ou confecturerons vos taies d'oreillers ou serviettes sans frais supplémentaires.

Un gros achat de toutes ces séries nous permet d'offrir de la marchandise garantie à des prix inconnus à Ottawa, depuis des années.

Tissu Blanc à Draps

814 de large, la meilleure qualité faite au Canada. Nous pouvons recommander cette qualité pour donner un bon service. Très beau tissu uniforme. Un tissu à drap de choix. Spécialement marqué pour la vente de 3 jours, la verge. **\$1.19**
8-4 de large, même qualité. Spécialement marqué pour la vente de 3 jours, la verge. **\$1.29**
10-4 de large, même qualité. Spécialement marqué pour la vente de 3 jours, la verge. **\$1.49**

Tissu Blanc à Draps

Largeur de 8-4 ou deux verges de largeur, un tissu à draps uni de qualité de choix, exempt d'apprêt. Prix de vente de 3 jours, la verge. **39c**

Tissu Blanc à Draps

8-4 et 9-4 de largeur, tissu blanc à draps uni, extra soyeux, à un prix très spécial pour la vente de 3 jours, la verge. **39c**

Tissu Blanc à Draps

7-4, 8-4 et 9-4 de largeur, tissu uni, qualité d'un excellent user, exempt d'apprêt, approprié à l'usage général. Un seul prix, durant les 3 jours de vente, la verge. **59c**

Tissu Blanc à Draps

8-4, 9-4 et 10-4 de largeur, tissu serré de qualité épaisse, un tissu à draps d'une bonne qualité. Prix très spécial pour la vente de 3 jours, la verge. **69c**

Tissu Blanc à Draps

8-4, 9-4 et 10-4 de largeur, tissu à draps uni de qualité épaisse. Cette série constitue une bonne aubaine. Prix très bas pour la vente de 3 jours, la verge. **79c**



Draps

Dimension 8-4 et 9-4, draps blancs, d'un tissu serré épais, qualité appropriée à l'usage général, marqués pour les 3 jours de vente, la verge. **\$1.79**

Draps

8-4, 9-4 et 10-4, qualité extra épaisse, bien blanchis, fini impeccable sous tous rapports. Prêts à servir. Marqués pour la vente de 3 jours, la verge. **\$1.98**

Draps

8-4, 9-4 et 10-4 de largeur, tissu serré de qualité épaisse, un tissu à draps d'une bonne qualité. Prix très spécial pour la vente de 3 jours, la verge. **69c**

Draps

Beaux oreillers utiles, faits de couffin artistique de choix, remplis de plumes de poulets de choix. Dimension 18 x 26 pouces. Spécial, la paire **\$1.98**

Oreillers de Simmons,
Oreillers Utiles

Beaux oreillers utiles, faits de couffin artistique de choix, remplis de plumes de poulets de choix. Dimension 18 x 26 pouces. Spécial, la paire **\$1.98**

QUELQUE CHOSE
DE SUPERIEUR

Quelque chose d'un peu mieux en oreillers, faits de bon couffin résistant de qualité, remplis de plumes de canards et de poulets de choix, dimension 19 x 26 pouces. Pesant 6 lbs. La paire Spécial, la paire. **\$4.78**

Meubles—Au Troisième.

Mesdames --- Un Grand

Assortiment de Jupons

Sera Mis dans ce Groupe

Spécial pour Mercredi

Jupons d'un bon modèle, faits de Taffetas glacé, soie lavable et toile mercerisée, volants de fantaisie, remplis plissés et ruchés; aussi bande insérée opposition sur les volants, jolies teintes. Mercredi, **\$2.95**

\$2.95

Manteaux—Au Rez-de-Chaussée.

Remarquable

Valeur en

Éléphants

Manteaux

Pour Dames

Les plus fascinants modèles de la saison dans les tissus Polo, Fil de chameau, Velours, Bolivie, d'une attrayante confection et se présentant dans les meilleurs modèles du printemps, dispositions unies et plaid. Valant jusqu'à **\$19.95**

OFFRES DE ROBES DE
SOIE ET DE DRAP

En modèles avenants et appropriés, joliment garnies, dans les tissus de Satin, Taffetas, Crêpe de Canton, Serge et Tricotette. Tailles pour dames et demoiselles. Valant jusqu'à **\$15.00**

Grand Spécial

en Jupes

Le groupe comprend de la Popeline quadrillée, du Tweed et des Plaids, en élégants modèles. Tour de taille des jupes de Popeline, 26 à 31, de drap, 26 à 39. Valeurs exceptionnelles, votre choix, mercredi,

\$3.95

Ce qu'il y a de
plus nouveau en

Chandails et
Pulovers
Sportifs

Joli tissu zig zag, fourreau avec collet marin, garnis de pompon, boutons tricotés. Chandails dans les modèles tuxedo en vogue. Une bonne série de coloris y compris blanc. **\$8.50**



Prenez
l'Habitude
d'Acheter
chez
Freiman.

Une Attrayante
Vente de Dentelles

Un splendide assortiment de dentelle et de garnitures de choix. Ce lot comprend des dentelles de divers genres, large dentelle tulle, en broderie à dispositions fleuries et à oeillets festonnés, bordures et bandes de guipure étroites et larges, dentelles mercerisées en imitations parfaites de dentelle maltaise, bandes médaillon de tulle de fantaisie, dans les coloris de blanc, noir et crème. Une grande série de 1-4 à 7 pouces de largeur. Appropriées aux garnitures de toutes sortes de robes d'été, blouses et lingerie, etc. Prix courants jusqu'à 50c la verge. Mercredi, prix de vente, la verge **10c**

Il n'en Reste
Que Quinze

Il ne nous reste que quinze machines telle que le cliché, de notre vente de la semaine dernière. Nous les offrirons, mercredi, aux conditions suivantes.

Prix de la machine: **\$65.00**

Venez et achetez 10 disques (régulier \$1.00 chacun pour seulement 69c), ne vous coûtant que \$6.90, et nous vous livrerons la machine et les disques à votre domicile immédiatement et nous arrangerons le solde en paiements très faciles, pas d'intérêt. Venez de bonne heure.

Robes pour les Toutes Petites

Faits de Guingan de bonne qualité, en dispositions plaid et quadrillé, en une variété de jolis coloris, garnis de collets et poignets de tissu opposition unis, ou modèles à ceinture et échape. Juste comme celles de maman. Tailles 2 à 6 ans. **\$1.69**

Mercredi, pour Vêtements pour Fillettes — Au Deuxième.

Costumes de Bain de Laine
Pour Dames

Costumes de bain de laine tricotée, dans le populaire modèle d'une seule pièce, avec jupe à même, dans les coloris de marine, noir, vert, copen, et American Beauty, avec rayures opposition. Mercredi **\$4.98**



Gilets Tricotés
Pour Dames

Gilets de Fil d'Ecosse de coton, modèles à encolure basse avec manches courtes ou bandelettes épaulées. Mercredi **98c**

Robes de Nuit
Pour Dames

Robes de nuit de coton et de housouk de choix, dans les modèles fourreau à encoure poignée et ronde, garnies de dentelle et de broderie suisse. Régulier \$3.50 et \$3.98. Mercredi, chacune **\$2.98**

Caleçons
Tricotés

Pour Dames

Caleçons de coton tricoté pour dames, modèles fermés avec bordure de dentelle. Mercredi, **79c**

E.G. Freiman
ottawa

Sommier à Ressorts Boudin de Simmons

Faits de fil de fer d'acier traité au carbone du plus haut ton, montés sur monture d'acier robuste, avec rails de côté angulaires. Le sommier à ressorts boudins de Simmons, dans la dimension 4-6 est fait avec 108 ressorts-boudins et pour un véritable confort, en un sommier pour lit, vous trouverez ce sommier par excellence. Tous les sommiers sont vendus avec une garantie de 20 ans. Rég. \$10.50. Spécial **\$8.95**

Oreillers de Choix
Oreillers très confortables, remplis de plumes de poulet de choix, recouvert de couffin de bonne qualité. Dimension 18 x 26 pouces. Spécial, la paire **\$2.78**

Oreillers Choisis
Remplissage choisi de plumes de poulets de première qualité, avec beau couffin artistique de choix. La dimension des oreillers est de 19 x 26 pouces. Très bonne qualité. Spécial, la paire **\$3.98**

